

# Good News

Ski- statt Kriegsbilder aus Afghanistan  
Mehr dazu auf [Seite 7](#)

Jahresbericht  
Rapport annuel  
2014

alpines museum  
alpine museum  
museo alpino  
musée alpin  
museo alpino  
musée alpin



Schritt für Schritt auf [Seite 2](#) ● «[La montagne c'est mon rêve](#)» à la [page 3](#) ● Vorbilder oder lebensmüde Spinner?  
auf [Seite 4](#) ● Jahresrückblick in Bildern ab [Seite 9](#) ● Vorschau aufs Programm 2015 auf [Seite 24](#)





Beat Hächler, Direktor  
Alpines Museum der Schweiz  
beat.haechler@alpinesmuseum.ch

## Schritt für Schritt

«*Du gehst zu schnell. Geh langsamer!*» Mein Vater hat mich auf Bergwanderungen öfters ermahnt, den Schritt etwas zu mässigen. *Der Weg sei weit*, die Kräfte müssten bis oben und wieder zurück reichen. Deshalb ging er langsam. Schritt für Schritt, wie ein Uhrwerk. Drei Jahre nach dem Neustart des Alpinen Museums sind mir seine Ratschläge noch im Ohr. Der Weg ist steil. Es gibt stotzige und rutschige Partien, die ein Vorwärtskommen erschweren. Aber es hat auch Stufen, die plötzlich auf festen Boden führen, oder Wegbiegungen, die einen neuen Blick freigeben. *Das Jahr 2014 war ein solches Wegstück. Das Museum erreichte weniger Ausstellungsbesucher als im Vorjahr, gewann aber viele Begeisterte dazu.* Das Museum hatte mehr Mühe, Drittmittel für die Ausstellungen zu finden, aber die realisierten Ausstellungen waren medial präsenter denn je. Es fehlte anfangs Jahr noch eine zukunftsfähige Betriebsfinanzierung, aber im Herbst entschied der Kanton Bern seinen Beitrag ans Alpine Museum 30% zu erhöhen. Grosse Schritte folgen auf kleine Schritte. Der Entscheid des Kantons Bern ist zweifellos ein grosser, wichtiger Schritt. Künftig stellen sich die Hauptträger des Museums – Bund, Kanton Bern und Schweizer Alpen-Club – mit verstärktem Engagement und höheren Beiträgen offiziell hinter das erneuerte Alpine Museum. Das motiviert Leitung und Team, den eingeschlagenen Weg weiterzugehen. *Schritt für Schritt.* Nicht zu schnell. Aber mit Neugier für die Ausblicke, die da kommen.

### PAS À PAS

«Tu marches trop vite. Ralenti!» Lors de nos randonnées alpines, mon père m'a souvent recommandé d'adopter un rythme de marche plus calme : il fallait garder en réserve les forces nécessaires à l'atteinte du but de l'excursion et à l'effort du retour. C'est pourquoi il marchait lentement. Pas à pas, comme un mécanisme horloger. Trois ans après le redémarrage du Musée Alpin, j'entends encore ces recommandations. Le chemin est rude, avec des passages parfois glissants et parfois escarpés qui rendent la progression difficile. Mais il y a aussi des moments où l'on arrive en terrain bien praticable, et des tournants où la vue se dégage sur un horizon nouveau.

C'est ainsi que nous avons vécu l'année 2014. L'affluence de visiteurs a été moindre que l'année précédente, mais le Musée a conquis le cœur de nombreux passionnés. S'il a eu davantage de peine à trouver des fonds pour financer ses expositions, celles-ci ont eu un écho médiatique inégalé jusque-là. Au début de l'année, il manquait encore un financement durable de l'exploitation, mais à l'automne le canton de Berne a décidé d'augmenter de 30% sa contribution au Musée Alpin. C'est ainsi que de grandes avancées succèdent aux petits pas. La décision du canton de Berne est sans conteste un pas important. Dorénavant, les principaux parrains du Musée renouvelé (la Confédération, le canton de Berne et le Club alpin suisse) manifesteront leur engagement officiel par l'octroi de moyens financiers plus importants. Ces appuis renforcent la motivation de la direction et de son équipe à poursuivre sur la voie où ils se sont engagés. Pas à pas, sans hâte excessive. Avec un regard toujours curieux sur les perspectives qui se dégageront.

Beat Hächler, Directeur

---



Isabelle Raboud-Schüle ist Direktorin des Musée gruérien in Bulle. Das Freiburger Museum war 2013 als «Europäisches Museum des Jahres» nominiert, zusammen mit dem Alpinen Museum der Schweiz.

## «La montagne c'est mon rêve»

*En Gruyère, la montagne des chansons de Joseph Bovet est chère au cœur des habitants. Mais de quelle montagne rêve-t-on dans ces vertes Préalpes et dans le canton de Fribourg où le Vanil noir culmine à 2389 mètres? Gravier tous les huit-mille de la planète, c'est le rêve qu'a réalisé Erhard Loretan. Natif de Bulle, il commence à grimper à la Dent de Broc et dans les Gastlosen avant de parcourir le monde pour ouvrir des voies vers d'inaccessibles sommets. Grâce à la collaboration avec le Musée gruérien de Bulle, le Musée Alpin Suisse a pu accueillir l'équipement, les photos et les carnets de notes de ce grimpeur exceptionnel. A Berne, ce fonds contribue ainsi à faire mémoire des plus grands alpinistes de la Suisse.*

*A Bulle, le Musée gruérien conserve et présente d'autres aspects de la riche relation qui unit l'être humain à la montagne. Car sur les hauteurs de la Gruyère se produit depuis le XV<sup>e</sup> siècle un fromage du même nom qui s'exporte ensuite dans toute l'Europe. Le succès de cette économie repose, dans les Préalpes comme dans l'Oberland bernois et la Suisse centrale, sur une fine connaissance de l'environnement montagnard et sur le savoir-faire transmis de génération en génération par les fromagers. Cette tradition vivante de la Suisse constitue l'un des huit dossiers que le Conseil fédéral propose à l'UNESCO pour la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Or depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, la montagne voit son ancestrale éco-*

*nomie laitière bousculée par la concurrence de la plaine et par l'industrialisation. Le tourisme naissant, l'intérêt romantique pour les bergers et leurs traditions créent une image forte de l'alpage. Devenu une icône de la Suisse, l'alpe est idéalisée, au moment où la production fromagère en altitude risque le déclin. D'espace utile pour les éleveurs, les montagnes des Préalpes deviennent de plus en plus un pôle d'équilibre pour une société contemporaine urbanisée. Le contact avec la nature, la randonnée, des sports de grimpe et de ski-alpinisme constituent maintenant une forme prédominante de relation avec les montagnes.*

*Pourtant, « il y a ceux qui chantent la montagne et ceux qui la vivent! ». Cette remarque d'un armanni a incité deux photographes à poser un regard neuf sur les chalets d'alpage. Leur travail sera présenté en 2015 à Bulle. Au fil de ses expositions et de ses publications, le Musée gruérien remet constamment en perspective les relations dynamiques entre la ville et la campagne, entre la plaine et la montagne.*

*Il suffit aujourd'hui de 70 minutes pour se rendre en train de la ville de Berne à celle de Bulle. Ce rapide voyage permet de passer des rêves d'Himalaya aux montagnes chantées dans le célèbre Ranz des vaches, des questionnements du Musée Alpin Suisse aux dynamiques de la Gruyère contemporaine. Les deux musées vous invitent à faire ce voyage, dans les deux sens, pour découvrir la montagne avec des points de vue complémentaires.*

## Die schönsten Zahlen 2014



### HAUSBESUCHE

Eine Menschenkette von Bern bis Biel. So sähe die Besucherbilanz des Jahres 2014 aus der Vogelperspektive aus, wenn sich alle alps-Besucherinnen und Besucher des Jahres 2014 die Hand gereicht und zum Gruppenbild aufgestellt hätten. In genauen Zahlen: 14 982 Personen besuchten eine Ausstellung, 11 434 eine Veranstaltung im alps (inkl. Museumsnacht) und rund 20 000 Personen besuchten das Museumsrestaurant. Das bedeutet zugleich: In die dünne Luft der Ausstellung «Himalaya Report» wagten sich deutlich weniger Besucher als in die Ausstellungen des Vorjahres. Dafür legten die Veranstaltungen weiter zu.



### SONNTAGSGÄSTE

Erinnern Sie sich an den Sonntag, 27. April 2014? Falls Sie damals im Alpinen Museum der Schweiz zu Besuch waren – bestimmt. Es war der besucherstärkste Tag des ganzen Ausstellungsjahres und zählte 313 Gäste. Es herrschte launisches Westwindwetter, bei müden 12 Grad. Regenschauer wechselten sich mit kurzen Aufhellungen ab. Wer sich aus dem Haus wagte, plante einen kurzen Spaziergang. Kurz: es herrschte ideales Museumswetter.



### FALTFLASCHEN

Eine Trinkflasche für unterwegs, die sich in leerem Zustand wie ein Handgelbtag bequem zusammenfalten lässt. Dies war 2014 der grosse Verkaufsschlager im Shop des Alpinen Museums. 258 der knallbunten Flaschen gingen über den Ladentisch. Auf Platz 2 und 3 folgten Himalaya-Salz für die Grossen und Wackelsteinböcke für die Kleinen. Dauerrenner, wie in allen Museen, bleiben die Postkarten mit Sujets aus der eigenen Sammlung und natürlich Bergbücher. Kleiner Tipp: Man kann den Shop auch ohne Museumsbesuch auf [www.alpinesmuseum.ch](http://www.alpinesmuseum.ch) besuchen.



### SCHLAGZEILEN

281 TV-, Radio-, Print- und Online-Artikel erschienen 2014 schweizweit über das Alpine Museum. Die «Tagesschau» des Schweizer Fernsehens fand zweimal den Weg ins Alpine Museum. Einmal zur Eröffnung der Ausstellung «Himalaya Report» im April, dann wieder im Dezember zur Eröffnung von Biwak#11 «Good News aus Afghanistan». Den Hauptanteil machen Printmedien aus, die mit teils ganz- und mehrseitigen Berichten Ausstellungsaspekte vertieften. So etwa die «Berner Zeitung», «Le Temps» oder die «Schweizer Ärztezeitung». Ein mediales Grossereignis für die Suisse romande war die Übernahme des Erhard Loretan-Nachlasses in die Sammlung des Alpinen Museums. Die Freiburger «La Liberté» widmete allein diesem Thema drei Berichte.





HIMALAYA REPORT

# Vorbilder oder lebensmüde Spinner?



Stephan Siegrist und Ueli Steck als professionelle Multimedia-Erzähler?

Extrembergsteigen ist nutzlos und dennoch von hohem öffentlichem Interesse. Wie kommt das? «Himalaya Report» zeigt, wie die mediale Entdeckung des Bergsteigens begonnen hat und wo sie heute steht.

25. April 2014  
bis 26. Juli 2015

«Das extreme klassische Bergsteigen ist ein Leben zwischen Leben und Tod. Es gibt uns sehr viele Möglichkeiten, hintergründig und auch selbstkritisch über das Leben und über uns selber nachzudenken», sagt Reinhold Messner in der Ausstellung «Himalaya Report. Bergsteigen im Medienzeitalter». Messner, der 2014 seinen 70. Geburtstag feierte, hat über 50 Bücher geschrieben, mehrere Messner-Mountain-Museen gegründet und in Stadien und Sälen immer wieder seine Geschichten zum Besten gegeben. Sein mediales Schaffen reflektiert stets die Frage, was uns – den Nichtextrembergsteigern – das Klettern am Limit, am schmalen Grat zwischen Leben und Tod, lehren kann. Messner nennt die bedingungslose Selbstverantwortung, die Konzentration auf die pure Gegenwart und die Ausgesetztheit des Menschen in der Natur als Schlüsselerfahrungen. Er spricht damit aus, was die Sportsoziologie den Extrembergsteigern und -sportlern generell zuschreibt. Sie seien heute gerade deshalb so erfolgreich als Identifikationsfiguren, weil der heutige Alltag zunehmend als fremdbestimmt, naturfern und wenig veränderbar wahrgenommen werde. Extrembergsteiger machen sich mit ihren Grenzgängen und Abenteuern zu professionellen Ersatzerlebnisproduzenten für uns, die Alltag-Normalos. Sie lassen Nichtbergsteiger medial an Erfahrungen teilhaben, die diese selber nicht erleben (können).

## DAS ERSTE BILD VOM K2

«Himalaya Report» erzählt die mediale Erfolgsgeschichte des Bergsteigens am extremen Beispiel des Höhenbergsteigens im Himalaya. Die Ausstellung folgt dabei einer klassischen Timeline durch das 20. Jahrhundert bis ins Jahr 2015. Den Anfang macht der Neuenburger Arzt, Fotograf und Bergsteiger Jules Jacot Guillarmod, der 1902 das erste Foto vom K2 schießt. Sein Versuch, den Schwierigsten aller 8000er mit dem englischen Okkultisten Aleister Crowley zu besteigen, misslingt, doch Jacot Guillarmod ist als medialer Botschafter umso erfolgreicher. Er publiziert seine Abenteuer als Fortsetzungsgeschichte in einer Westschweizer Zeitung, er hält öffentliche Lichtbildervorträge von Bern bis Paris, er verarbeitet seine Erfahrungen zu einem Buch und er setzt seine Tagebuchproduk-



20. April 2013 bis  
30. März 2014

HELVETIA CLUB

## Der SAC, eine gelebte Tradition



Angeregte Diskussionen mitten in der Ausstellung Helvetia Club

Die nationale Tagung «Ausstellen und Vermitteln von lebendigen Traditionen» setzte sich exemplarisch mit der Ausstellung «Helvetia Club» auseinander.

Gemeinsam in die Berge zu gehen, sei es zur Erforschung, zur Eroberung oder zur Entspannung, hat in der Schweiz eine lange Geschichte. Seit 1863 prägt der Schweizer Alpen-Club diese Geschichte mit. Die Ausstellung «Helvetia Club» zeigte an der Tagung beispielhaft, wie sich das Alpine Museum mit einer gesellschaftlichen Praxis beschäftigt, die seit mehr als 150 Jahren gelebt und von Generation zu Generation weitergegeben wird. 150 Museumsschaffende nahmen an der Tagung teil, die das Alpine Museum zusammen mit dem Bundesamt für Kultur, dem Verband Schweizer Museen und dem Museum für Kommunikation organisiert hatte. Die Diskussionen machten klar, dass das

Ausstellen und Vermitteln von Traditionen partizipative und kollaborative Möglichkeiten bringen, die Museen zu lebendigen Orten machen. Rege besucht und belebt war die Ausstellung schon eine Woche davor. Mehr als 7000 Besucherinnen und Besucher schwärmten während der Museumsnacht ins Alpine Museum, hörten die Geschichten der Mitglieder des Schweizer Alpen-Clubs und blickten in die Vergangenheit, Gegenwart und Zukunft des Vereins. Vor dem Museum verwandelten die zahlreichen Besucherinnen und Besucher den Helvetiaplatz in eine alpine Steinmannlandschaft, die allen Neugierigen den Weg in die Ausstellung wies. ▲  
barbara.keller@alpinesmuseum.ch

### BLOG ZUR AUSSTELLUNG



Vier Tage nach Ausstellungsbeginn ereignete sich im Basislager am Mount Everest ein Handgemenge zwischen Sherpas und den westlichen Bergsteigern Ueli Steck und Simone Moro. In rasend kurzer Zeit breiteten sich Videoaufnahmen, Fotos und Statements weltweit aus. Die Ausstellung «Himalaya Report» reagierte mit einem Blog, den Besucherinnen und Besucher, aber auch externe Webnutzer als Diskussionsplattform zu diesem und weiteren Vorfällen nutzen konnten. Er ist noch bis 26. Juli 2015 online.

**LE BLOG SUR L'EXPOSITION**  
Quatre jours après le début de l'exposition, une bagarre a éclaté au camp de base du Mount Everest entre des sherpas et les alpinistes européens Ueli Steck et Simone Moro. L'exposition «Himalaya Report» a réagi en mettant en ligne un blog destiné, pour ses visiteurs et d'autres utilisateurs du web, à servir de plateforme de discussion sur cet incident et d'autres affaires de ce genre. Ce blog est encore en ligne jusqu'au 26 juillet 2015.

Stephan Siegrist in  
Kashmir, 2014

er

Everest und die Erstbesteigung des Lhotse. In den Medien der Schweiz werden sie als Helden gefeiert. Ihre Leistung gilt als nationale Tat. Es ist das Land Schweiz, das den Everest und den Lhotse erobert hat. Genau davon wird sich die jüngere Generation von Reinhold Messner in den 1970er Jahren definitiv lossagen. Ab 1975 wagt er auf alle 8000er Grenz- und Alleingänge im Alpinstil, ohne grosses Expeditionsgepäck und ohne Anspruch auf die alte nationale Gipfelerobertung. Seine Grenzerfahrungen gibt er tausendfach als individuelle, teils spirituelle Sinnerfahrungen weiter. Messner entwickelte sich zum bergsteigenden und sinnstiftenden Kulturunternehmer, der sich mit dem Erzählen seiner Geschichten sein Leben finanziert.

#### UND HEUTE?

«Himalaya Report» wählte vier erfolgreiche Spitzenbergsteigerinnen und -bergsteiger aus, die sich in ihren Marketingstrategien klar unterscheiden und dennoch für die Gegenwart sprechen können: die Extrembergsteigerin Gerlinde Kaltenbrunner, die als erste Frau alle 14 Achttausender erreicht hat, der Nachwuchsstar und Red Bull-Athlet David Lama, der mit Live-Filmaufnahmen medial neue Massstäbe setzt. Ueli Steck, der im Unterschied zu Lama, seine erfolgreichen Berggänge ohne Medien schafft und die Bilder im nachhinein nachstellt. Und Stephan Siegrist, der mit dem TV-Projekt Eiger live nationale Bekanntheit erreichte und heute zwischen selbst- und sponsorgesteuerten Projekten seine Balance zu finden sucht. Sie alle nehmen in der Ausstellung in Videointerviews der Bergjournalistin Jacqueline Schwerzmann Stellung zur Frage, wie sie sich medial inszenieren oder inszenieren lassen. Alle vier agieren als professionelle Multimedia-Erzähler. Sie sind Unternehmer bergsportlicher Projekte, Fundraiser und Kommunikatoren in einer Person. Das macht sie in der Konsequenz zu selbst erschaffenen Markenprodukten, die von Sponsoren wiederum als Markenträger genutzt werden. Die Geschichten, die sie erleben und erzählen, erreichen über unterschiedliche Medienkanäle meist hochprofessionell aufbereitet ein Massenpublikum. Schwierig gestaltet sich die Kontrolle über massenmediale Geschichten nur, wenn die Regie den Bergsteigern entgleitet, wie dies Ueli Steck nach dem Vorfall im Basecamp am Mount Everest erfahren hat. Dann werden aus Medienstrategen plötzlich Medienopfer.

#### EIN MEDIALES ERLEBNIS

Es liegt in der Logik des Themas, dass «Himalaya Report» selbst ein mediales Ausstellungserlebnis bietet. Vom digitalen Newsticker zu Beginn der Ausstellung, über animierte Fotoprojektionen, zu Filmvorführungen im Kinoformat bis zu intimen Audiosstationen. Der Ausstellungsgestalter Philipp Clemenz entwarf für die Themenräume abstrakte Raumwelten. Scharfkantige, serac-ähnliche Räume für die Schwarzweiss-Fotografie der Jahrhundertwende, grell-bunte Reklamebildwelten für die Gegenwart. Die Wirkung bleibt nicht aus. «Selten kommt eine Ausstellung mit solcher Wucht ins Museum», schreibt Beda Hanimann im «St. Galler Tagblatt». Wer sich noch davon überzeugen will, hat bis 26. Juli 2015 Gelegenheit dazu. ▲  
beat.haechler@alpinesmuseum.ch

tion bis ans Lebensende fort. Jacot Guillarmod arbeitet als früher Reporter in eigener Sache. Er macht mit seinen Erzählungen und Bildern den an sich einsamen Akt des Bergsteigens für ein breites Publikum erlebbar. Und er profitiert schon damals davon, dass dem Bergsteigen eine Sinnproduktion zugeschrieben wird. Die Menschen interessieren sich für seine Extrem- und Grenzerfahrungen in der Fremde, gerade weil sie sie nicht selbst erleben können. Während Jacot Guillarmod noch im Kontext kolonialer Expeditionen in den Himalayaraum reiste, verfolgt der Filmer und Bergsteiger Günter Oskar Dyhrenfurth in den 1930er Jahren das erste massenmediale Projekt im Himalaya. Er dreht 1934 mit «Der Dämon des Himalaya» den ersten Spielfilm auf dem Dach der Welt. Gedreht wird am Gasherbrum I in einer Höhe teilweise über 7000 Metern. Der Aufwand an Material, Kosten und physischem Einsatz der Schauspieler ist riesig. Mit dabei als Amateurschauspieler sind die Schweizer Bergsteiger André Roch und Hans Winzeler. Der Spielfilm bringt den Himalaya mit spektakulären Bildern in Schweizer und deutsche Kinos und lässt die Zuschauer Sturm und Kälte hautnah miterleben. Die deutsche nationalsozialistische Filmkritik vermisst allerdings im scheiternden Helden den erfolgreichen Tatmenschen.

#### NATIONALHELDEN

Die Versuche von Schweizer Bergsteigern, bereits 1952 den höchsten Berg der Welt, den Mount Everest, erstzusteigen, schlugen kurz vor dem Gipfel fehl. An ihrer Stelle schafften es der Neuseeländer Edmund Hillary und Tenzing Norgay ein Jahr später. 1956 gelingt den Schweizern aber die Zweit- und Drittbesteigung des

#### PRÉCURSEURS OU HURLU-BERLUS FATIGUÉS DE VIVRE ?

«Himalaya Report» raconte l'immense succès médiatique de l'alpinisme, à l'exemple extrême des ascensions dans les hautes altitudes de l'Himalaya. L'exposition suit une ligne chronologique classique, traversant le XX<sup>e</sup> siècle jusqu'en 2015. Le spectacle commence en compagnie de Jules Jacot Guillarmod, le médecin, photographe et alpiniste qui prit en 1902 la première photo du K2. Il échoua dans sa tentative de vaincre le plus difficile de tous les 8000 en compagnie de l'occultiste britannique Aleister Crowley, mais cet échec donna un relief saisissant à ses campagnes médiatiques. Il publia ses aventures sous forme de feuilleton dans un journal romand, donna de Berne à Paris des conférences illustrées de projections photographiques et rassembla ses expériences dans un livre. Il a tenu un journal de ses activités et observations jusqu'à la fin de sa vie.

Alors que Jules Jacot Guillarmod parcourait l'Himalaya dans un contexte d'expéditions coloniales, le cinéaste et alpiniste Günter Oskar Dyhrenfurth réalisa, au cours des années 1930 dans la même région, le premier projet médiatique à grande diffusion. Ce fut le premier film tourné sur le toit du monde, en 1934: «Le démon de l'Himalaya». Réalisé au-dessus de l'altitude de 7000 mètres, le tournage exigea d'énormes moyens financiers et logistiques ainsi que de lourds sacrifices de la part des acteurs. Les alpinistes suisses André Roch et Hans Winzeler y participèrent en tant qu'acteurs amateurs.

En 1952, une équipe suisse tenta de vaincre en grande première le Mount Everest, le plus haut sommet du monde. Les alpinistes durent battre en retraite peu au-dessous du sommet. Mais en 1956, des Suisses encore réalisèrent la deuxième et la troisième ascension victorieuse de l'Everest ainsi que la première du Lhotse. Ils furent fêtés en héros par la presse nationale, qui considérait leurs prouesses comme des actes patriotiques. C'est précisément de cela que la jeune génération personnifiée par Reinhold Messner commença à se distancer dans les années 1970. Dès 1975, celui-ci escalada en style alpin et en solitaire tous les 8000 ainsi que les arêtes et parois les plus difficiles. Il refusa toujours d'associer à ses exploits la moindre revendication nationaliste. Dans ses innombrables conférences et publications, il a toujours présenté ses aventures extrêmes comme des défis personnels, voire des quêtes spirituelles.

L'exposition se termine dans l'époque actuelle. «Himalaya Report» a choisi quatre alpinistes de l'extrême dont les succès ont fait la notoriété, mais qui avec des stratégies de marketing très différentes peuvent témoigner de l'évolution actuelle: Gerlinde Kaltenbrunner, David Lama, Ueli Steck et Stephan Siegrist sont les acteurs professionnels de mises en scène multimédiales. Ils se façonnent ainsi en produits de marque et seront à leur tour utilisés par leurs sponsors comme instruments de promotion de marques commerciales.



# Ausstellungen

21. Juni bis  
7. September 2014

Biwak#09 präsentierte die eingelagerten Schätze der Volkskundlerin Eugenie Goldstern



BIWAK#09: Eugenie Goldstern

## Die Sammlung im Stroh

Auf ihren Forschungsreisen in abgelegene Alpentäler anfangs der 1920er Jahre sammelte die Volkskundlerin Eugenie Goldstern Alltagsgegenstände, um sie vor dem Verschwinden zu retten.

Ihre Komfortansprüche liess die Städterin Eugenie Goldstern zu Hause. Während ihrer Forschungsaufenthalte in den Alpen lebte sie mit der Bergbevölkerung und deren Vieh in einfachen Stallwohnungen. Sie dokumentierte den Alltag in den Bergen und besass dabei ein feines Sensorium, Dinge aufzuspüren, die die Menschen nicht mehr benötigten. Diese Objekte brachte sie aus den Bergtälern ins Museum. Ein kleiner Schlitten mit Kufen aus Ochsenknochen, eine geschnitzte Teufelsfigur zur Einschüchterung der Kinder, Spielzeugkühe kunstvoll geschnitzt aus Astgabeln. Inspiriert von Goldsterns Forschungsreisen lagen die Exponate im Biwak#09 auf Stroh. Die Besucherinnen und Besucher der Ausstellung liessen sich von der Einfachheit der Objekte und

von den überlieferten Gebrauchsgeschichten faszinieren. Besondere Aufmerksamkeit galt in der Ausstellung dem alpinen Kinderspielzeug. Den geschnitzten Tieren aus Holz widmete Eugenie Goldstern ihren letzten Artikel, bevor sie als Forscherin 1924 verstummte. Neben den Kühen, Kälber und Hühnern aus Holz war auch die Spielzeugwelt von heute in der Ausstellung vertreten: das Sperrmüllmuseum Löttschental stellte 30 Spielsachen aus der jüngsten Vergangenheit eines Bergtales zur Verfügung. Plastikbarbies, Computergames und Batman neben geschnitzten Holzkühen. Böse Gegenwart vs. gute Vergangenheit? Die Objektpräsentation der ungleichen Bestände lud zum Vergleich ein und gab zu reden. Recht so. ▲  
barbara.keller@alpinesmuseum.ch

**COLLECTION SUR LIT DE PAILLE**  
Les arts populaires passionnaient Eugenie Goldstern. Au début des années 1920, elle a parcouru les vallées reculées des Alpes et assemblé une vaste collection d'objets d'usage quotidien afin d'éviter leur disparition. Elle a fait donation d'une centaine de ces objets au Musée Alpin Suisse. Biwak#09 a présenté l'ethnologue et sa collection, mettant particulièrement en évidence les jouets des enfants de la montagne. En plus des jouets de bois représentant des animaux qu'Eugenie Goldstern avait soigneusement documentés, l'exposition a montré aussi des jouets actuels de matière plastique en provenance du Löttschental, collectés par le musée des objets délaissés de la vallée.

Biwak#10 fischte ein kulinarisches Kulturgut auf, das gleichzeitig Exportschlager ist



BIWAK#10: Bündnerfleisch

## Von der Alp auf den Tisch

20. September bis  
7. Dezember 2014

Ein Stück vom Stotzen des Rinds wird gewürzt, getrocknet, gepresst, bis das rohe Fleisch zur haltbaren Spezialität wird. Die Ausstellung zeigte, wie viel Handwerk und Fingerspitzengefühl die Herstellung von Bündnerfleisch braucht.

Am Anfang steht das weidende Vieh. Die beiden Kühe Lola und Fida von der Alp Prastüra begrüßten die Besucherinnen und Besucher am Eingang der Ausstellung. Fotografien zeigten den Blick der beiden Bündner Kühe

auf die Berge und auf ihre Weidegenossinnen. Rund zwei Drittel des Fleisches, das im Kanton Graubünden zu Bündnerfleisch verarbeitet wird, stammt heute nicht aus heimischer Landwirtschaft, sondern wird aus Süd-

amerika importiert. Trotzdem steht das Bündnerfleisch für kulinarische Identität der Schweiz. Historische Fotografien, Filme und Interviews mit Produzenten erzählten in der Ausstellung von der langen Tradi-

tion der Trockenfleischproduktion in Graubünden. Die auf Metzgerpapier ausgelegten Exponate machen deutlich, wie über Generationen gewonnenes Wissen das Fleisch auch in Zeiten der industriellen Produktion nicht nur haltbar, sondern auch wertvoll macht. Die hohe Wertschätzung hat auch der Metzger Ludwig Hatecke in seinem Vernissage-Beitrag betont: Der Fleischgeschmack von gutem Bündnerfleisch soll nicht von Gewürzen überdeckt, sondern bewusst genossen werden. Die Ausstellung «Bündnerfleisch. Alpinkulinarik vom Feinsten» entstand in Zusammenarbeit mit dem Gelben Haus Flims. Die Ausstellung stammte aus dem Bündnerland und wurde auf die Bedürfnisse des Alpines Museums angepasst. Begleitend zur

Ausstellung kam im Restaurant «las alps» Bündnerfleisch regelmässig auf die Teller. Unter fachkundiger Anleitung zweier Köchinnen konnten Freunde der Bündner Küche ausserdem die Geheimnisse der Capuns-Herstellung kennenlernen. ▲  
barbara.keller@alpinesmuseum.ch

**DE L'ALPAGE À LA TABLE**  
Après assaisonnement, séchage et pressage, une pièce de filet de bœuf cru devient une spécialité alpine de longue conservation, un «canard» de viande séchée. L'exposition «Viande séchée des Grisons. Un trésor culinaire des Alpes» a montré tout le travail et le talent que nécessite la fabrication de la viande séchée des Grisons. L'exposition a été organisée en étroite collaboration avec le musée «Gelbes Haus» de Flims. L'exposition originale, en provenance des Grisons, a été adaptée aux besoins du Musée Alpin.



## DER SCHWEIZER GAUCHO



«¡Vete y trabaja como gaicho!» sagte ein alter Mann zu Roman Lindegger, als dieser ohne Geld in einem kleinen Dorf im Süden Argentiniens gestrandet war. Gesagt getan. Nach der Ausbildung zum Gaucho und einigen Monaten Arbeit auf einer Rinderfarm reiste der Geologiestudent mit Pferd und Hund durch ganz Argentinien. In seinem Vortrag an der «Noche Argentina» erzählte der Abenteurer vom Leben als Viehtreiber und seinen Begegnungen im Land des «horizonte infinito». Auch dabei an der «Noche Argentina» waren die Topografin Sandra Gräulich und der Gletscherforscher Samuel Nussbaumer.

## WIE JUNGE FORSCHENDE DIE ALPEN SEHEN



Das Alpine Museum war Gastgeber für Nachwuchsforschende. Referate aus natur- und geisteswissenschaftlichen Disziplinen zeigten an der Phil.Alp Tagung 2014 die breite Palette wissenschaftlicher Beschäftigung mit dem Alpenraum. Wald, Landwirtschaft, Klimawandel, Energie, Mentalitätsgeschichte und Tourismus sind aktuelle Forschungsfelder. Die Präsentation von Cyrill Chrétien zum «Transit-Hotel» hat besonders beeindruckt. Zu sehen ist das Projekt deshalb ab April 2015 im Biwak#12 «Transit-Hotel. Tourismus nach Mass für chinesische Gäste».

## BÜCHERBERGE 2014



«Bücherberge 2014» sorgte für volle Säte. Über 170 Besucherinnen und Besucher kamen an die Buchvernissage zum Slowenien-Wanderführer «Quer durch die Julischen Alpen». Das breitgefächerte Programm konnte Buchliebhaberinnen und -liebhaber unterschiedlichster Genres anziehen. Sachbücher wie «Die Kronleuchter vor der Jungfrau» oder «Die Giacomettis. Eine Künstlerdynastie» begeisterten ebenso wie die Biographie von Melchior Anderegg oder der Roman «Cavrejn» von Leo Tuer.



Alishah Farang und Sajjad Husseini bei ihrem Besuch im Biwak

BIWAK#11: Good News aus Afghanistan

# Ski- statt Kriegsbilder

20. Dezember 2014  
bis 22. März 2015

Skifahren in Afghanistan. Geht das? Und ob. Biwak#11 zeigte Videos, Fotos und Statements von Teilnehmerinnen und Teilnehmern der 4. Afghan Ski Challenge. Bilder, die ein erfrischend anderes Afghanistan zeigen.

«An den nächsten Olympischen Winterspielen will ich die Goldmedaille gewinnen und zum Helden Afghanistans werden», erklärt im März 2014 der afghanische Sieger der Afghan Ski Challenge, Alishah Farang, dem Reporter des englischen «Guardian». Alishah ist einer von einer Handvoll afghanischer Jungskifahrer, die an der Afghan Ski Challenge erstmals auf Skiern standen und inzwischen im Skifahren eine Zukunftsperspektive sehen. Die Afghan Ski Challenge findet seit 2011 einmal im Jahr Ende Februar in der Provinz Bamiyan statt; dort, wo 2001 die Taliban die berühmten Buddhastatuen in die Luft gesprengt haben. Die Challenge fand im Februar 2015 zum fünften Mal statt. Ein archaisches Skirennen ohne Liftzubringer und Piste, das in seiner Einfachheit an die Pioniertage des Infernorenns von Mürren im 19. Jahrhundert erinnert.

### WER HAT'S ERFUNDEN?

Zwei Schweizer Journalisten wagten 2011 den Anfang und steckten eine Tiefschneeabfahrt an den unberührten Hängen von Bamiyan aus, die erst wenige und nun Jahr für Jahr mehr Teilnehmerinnen und Teilnehmer aus Afghanistan und dem internationalen Ausland anzieht. Inzwischen hat auch die touristische Schweiz den Afghan Ski Challenge für sich entdeckt. Alishah wollte 2014 als eingeladener Gast zu einem professionellen Skitraining in St.

Moritz. Die Einladung sprach St. Moritz Tourismus aus, denn St. Moritz fühlt sich als Pionierdestination des Schweizer Skilaufs und Wintertourismus' den Afghanen im Geiste verwandt. Alishah arbeitete in St. Moritz daran, seinem Zukunftstraum vom Ski-Champion ein Stück näher zu kommen. Die meisten Teilnehmerinnen und Teilnehmer der Afghan Ski Challenge haben nicht ganz so hohe Ambitionen. Sie nehmen teil aus Spass und weil sie glauben, damit für Afghanistan und seine zivilgesellschaftliche Entwicklung Gutes zu tun.

### HOLZSKIS

Die Ausstellung zeigt auf einer langen Stoffbahn, ähnlich einer Wandzeitung, grossformatige Fotos von afghanischen Frauen, die in Bamiyan erstmals auf den Skiern standen. Sie zeigt einheimische Kinder und Jugendliche, die sich mit einfachsten Mitteln Holzskis mit Flipflop-Fusshalterungen gebastelt haben und in einer eigenen Rennkategorie starten. Sie lässt Teilnehmende in Videoaufnahmen über ihre Eindrücke und Hoffnungen sprechen. Zum Beispiel Sam, den amerikanischen Ex-Soldaten, der in Afghanistan Kriegsdienst geleistet hat. Oder Bea, die Glarner Skilehrerin, die im Afghan Ski Chal-

lenge Entwicklungshilfe für eine ganze Region sieht. New York Times, Spiegel, Guardian, Al Jazeera oder Newsweek Magazine haben über das Skiwunder von Bamiyan berichtet. Die Ausstellung gibt Einblicke in die Berichterstattung, in Videoreportagen, Printgeschichten und prägnante Headlines. Biwak#11 entstand in Zusammenarbeit mit dem Bamiyan Ski Club, ehemaligen Challenge-Teilnehmern, Medienschaftern, die über den Challenge berichtet haben und St. Moritz Tourismus. An der Vernissage nahmen die Gewinner der Afghan Ski Challenge von 2013 und 2014, Sajjad Husseini und Alishah Farang, persönlich teil, begleitet vom Ski Challenge-Mitbegründer und Journalisten Christoph Zürcher und eingeführt vom Botschaftsrat der afghanischen Botschaft in der Schweiz, Azizullah Omar. Dessen Botschaft war unmissverständlich: «Afghanistan ist ein Skiland. Schweizer, packt die Koffer und besucht uns.» ▲ beat.haechler@alpinesmuseum.ch

### IMAGES D'AFGHANISTAN: LE SKI A REMPLACÉ LA GUERRE

Pratiquer le ski en Afghanistan, c'est impossible? Et pourtant. Biwak#11 a exposé des séquences vidéo, des photos et des déclarations de participant(e)s au quatrième Afghan Ski Challenge de Bamiyan, en Afghanistan. On y a vu des photos en grand format de femmes afghanes chaussant des skis pour la première fois. Des enfants et des adolescents de la région ayant bricolé, avec les moyens les plus rudimentaires, leurs propres skis de bois dotés de fixations aléatoires. Des coureurs qui livrent dans des séquences vidéo leurs impressions et qui disent les espoirs que cette course inhabituelle a fait naître: par exemple Sam, ex-soldat américain ayant servi en Afghanistan, ou Bea, professeur de ski glaronnaise, qui voit dans l'Afghan Ski Challenge une forme d'aide au développement pour tout une région. Cette compétition a connu une notoriété mondiale qui ne s'est pas démentie depuis sa première édition en 2011. Le New York Times, le Spiegel, le Guardian, Al Jazeera ou le Newsweek Magazine ont fait un large écho au miracle du ski à Bamiyan.

L'exposition présente des relations de l'événement, des reportages vidéo, des textes explicatifs et des grands titres de presse. Elle été conçue et préparée en collaboration avec le Bamiyan Ski Club, d'anciens participants au Challenge, des professionnels des médias ayant fait écho au Challenge, et l'entreprise St. Moritz Tourismus. Le vernissage a été honoré de la présence des vainqueurs 2013 et 2014 de l'Afghan Ski Challenge Sajjad Husseini et Alishah Farang, accompagnés par le cofondateur du Ski Challenge et journaliste Christoph Zürcher. Ils ont été présentés par Azizullah Omar, conseiller diplomatique à l'ambassade d'Afghanistan en Suisse. Ce dernier a délivré un message sans équivoque: «L'Afghanistan est un pays de ski. Habitants de la Suisse, faites vos bagages et venez nous trouver.»



# «Der Gipfel in der Stadt Bern ist das Alpine Museum.»

Besucher

«Excellent, superbes images et muséographie très plaisante.»

Visiteur

## Publikumsstimmen

### HIMALAYA REPORT

«Spannend und modern! Hat mir sehr gut gefallen, erzähle es gerne weiter.»

«Äusserst interessante Ausstellung über die Entwicklung des Himalaya-Bergsteigens von den Anfängen bis heute und vor allem auf dem neuesten Stand musealer Rezeption. Die bisher beste Ausstellung im Alpenin Museum.»

«Fantastic exhibition – really enjoyed it!»

«Weiter so! Es macht immer wieder Spass, hier zu sein. Und jetzt ab zu den Postkarten im Shop.»

«Beaucoup d'émotion et de plaisir, le tout couronné d'admiration en visitant cette magnifique exposition.

Un profond respect à la mémoire du Dr Jacot Guillarmod pour son oeuvre visionnaire. Merci pour ce voyage.»

«Spannende Ausstellung. So viel Information muss ich aber auf zwei Besuche verteilen.»

«Very interesting exhibition. Maybe a little sad in the end... or maybe we belong to another era, the previous one? But well done.»

«Lange sitzen geblieben und gestaunt.»



«Informativ, sehr schön die Verbindung alt-neu. Erstklassige Ausstellung.»

«Gute Ausstellung! Die eindrücklichen Dokumente zeigen, wie auch das Bergsteigen immer ein Ausdruck einer bestimmten Zeit ist. Kompliment an das Ausstellungsteam.»

«Tolle Ausstellung. Interessant die Entwicklung der Expeditionen zu beobachten bis zum Einzelbergsteiger. Gute Zusammenstellung der Medien. Kompliment!»

## Medienstimmen

### HIMALAYA REPORT

«Selten kommt eine Ausstellung mit solcher Wucht ins Museum»  
St. Galler Tagblatt

«Wie Alpinisten zu zeitgenössischen Helden werden konnten, zeichnet das Alpine Museum in Bern in seiner neuen Ausstellung nach.»  
Tages-Anzeiger

«Mit jedem Schritt erweitert sich der Horizont in die Gegenwart.»  
Neue Zürcher Zeitung

«Zum Universum der Popstars gehören heute auch die Extrempinisten. Wie Bergsteiger zeitgenössische Helden wurden, zeichnet das Alpine Museum in seiner neuen Ausstellung nach»  
Der Bund

«Eine wunderschöne und sorgfältig kuratierte Ausstellung, die auf jeden Fall einen Besuch lohnt, nur schon der historischen Foto-, Film- und Textdokumente wegen»  
Neue Luzerner Zeitung

«Die Ausstellung vertraut erfolgreich auf ihr umfangreiches und attraktiv aufbereitetes Archivmaterial»  
Basler Zeitung

«Die Ausstellung zeigt, dass das Teilen der Erlebnisse mit einem Publikum schon lange zum «courant normal» des Alpinismus gehört, nur die Medien haben sich im Laufe der Zeit geändert.»  
Die Südschweiz

«Die Ausstellung liefert reichlich Anschauungsmaterial zur Gratwanderung zwischen Sinn und Unsinn alpinistischer Höchst-

leistungen, zwischen eindrucksvoller Selbstüberwindung und banaler Vermarktung, zwischen gerechtfertigtem Applaus und billigem Voyeurismus. Viele Begleitveranstaltungen ergänzen die klug kuratierte Ausstellung.»  
Schweizerische Ärztezeitung

«Das ortsunabhängige Forum in Form eines Blogs bietet die entsprechende Plattform und lässt externe Autorinnen und Autoren zu Wort kommen»  
Berner Kulturagenda

«Seit das Alpine Museum Bern modernisiert wurde, ist es kaum wiederzuerkennen. Die Ausstellungen sind packend und treffen den Nerv nicht nur von eingefleischten Berggängerinnen und Naturfreaks.»  
Surprise Strassenmagazin

### BIWAK#09 / EUGENIE GOLDSTERN

«Es sind unscheinbare Alltagsgegenstände, die derzeit im Alpenin Museum zu sehen sind, doch sie sind Ausdruck der «späten und zögerlichen Rehabilitation einer grossen Forscherpersönlichkeit», wie Bernhard Tschofen, Professor am Institut für Populäre Kulturen der Universität Zürich, an der Vernissage erklärte.»  
Tachles

«In Bern lernte sie den ersten Direktor des Alpenin Museums kennen und übergab dem Museum Teile ihrer Sammlung. Darunter befinden sich viele Spielsachen, unter anderem geschnitzte Spielzeugtiere aus Astgabeln ein verzierter Holzschlitten mit Knochenkufen sowie eine dämonische Holzskulptur, die Kinder erschreckt.»  
Berner Oberländer



«Warum schnitzen Lötschentaler Bauern ihre Kühe so, wie sie in babylonischen Kulturen dargestellt werden? Die Geschichte der Volkskundlerin Eugenie Goldstern, die dem Alpenin Museum in Bern ihre Funde schenkte, bevor sie die Nazis umbrachten.»  
Der Bund

BIWAK#10 / BÜNDNERFLEISCH  
«Bü Bü Bündnerfleisch! Hans-Rudolf Merz lachte einst darüber, das Alpine Museum widmet der Spezialität jetzt eine Ausstellung.»  
Blick am Abend

«Biwak#10 tischt das kulinarische Kulturgut aus dem Kanton Graubünden auf. Produzenten lassen sich über die Schulter blicken, traditionelle Herstellungsweise trifft auf industrielle Produktion.»  
FoodAktuell

«Die Ausstellung setzt den Fokus auf die Produktion und den Genuss und gibt Einblick in das Handwerk der Trockenfleischherstellung von früher und heute. Und Bündnerfleisch gibt es auch auf dem Teller nebenan im Museumsrestaurant!»  
Schweizer Bauer

«Rohpökelware in rechteckiger Form und tieferer Farbe, hergestellt aus Stotzenfleisch von Rindern: Das ist Bündnerfleisch nach Pflichtenheft. Das Alpine Museum widmet den würzigen Happen eine Ausstellung.»  
Der Bund

### BIWAK#11 / GOOD NEWS AUS AFGHANISTAN

«Das Alpine Museum Bern zeigt, wie die afghanischen Abenteurer unserem Pioniergeist schmeicheln.»  
Berner Zeitung

«Au lieu d'illustrer la guerre, la terreur et les destructions, l'exposition montre des images de joie, d'enthousiasme et d'espoir.»  
Le Nouvelliste

«Die Ausstellung zeigt grossformatige Fotos von afghanischen Frauen, die erstmals auf den Skiern stehen oder von einheimischen Kindern und Jugendlichen, die sich mit einfachsten Mitteln Holzskis mit Flipflop-Fusshalterungen basteln und in einer eigenen Rennkategorie starten. Ein Besuch lohnt sich auf jeden Fall.»  
Snowactive

«Das Alpine Museum zeigt rund 45 grossformatige Fotografien von Teilnehmern, die selbstbewusst in einer eigenen Rennkategorie starten. Die Fotos werfen aber auch die Frage auf, ob die «Afghan Ski Challenge» nur ein westlicher Medienhype ist oder ein Projekt, welches die Bergregion Bamiyan nachhaltig verändern wird.»  
Berner Kulturagenda





Fenster nach Afghanistan



Nationalhelden auf dem Everest



Die TRANSA Filiale in Zürich wirbt im grossen Stil für Himalaya Report



Der Helvetiaplatz voller Steinmannli an der Museumsnacht



An der Museumsnacht darf man auch mal auf die Tische stehen



Himalaya Report: Letzter Abschied von Chogori (K2), 1902



Das erste Foto vom K2, 1902



# Jahresrückblick

Die Jugendsession zu Gast im Alpinen Museum



Himalaya Report: Dramatische Szenen am K2, 1902



An der Vernissage gab es zu reden



Letzte Aufräumarbeiten vor der grossen Eröffnung

Himalaya Report: Fussmarsch zum K2, 1902



Impressionen aus der Ausstellung Himalaya Report







Himalaya Report: Schlammflut beim Fussmarsch zum K2, 1902



Delegation der afghanischen Botschaft an der Biwak#11-Vernissage



Trockenfleischproduktion in Graubünden



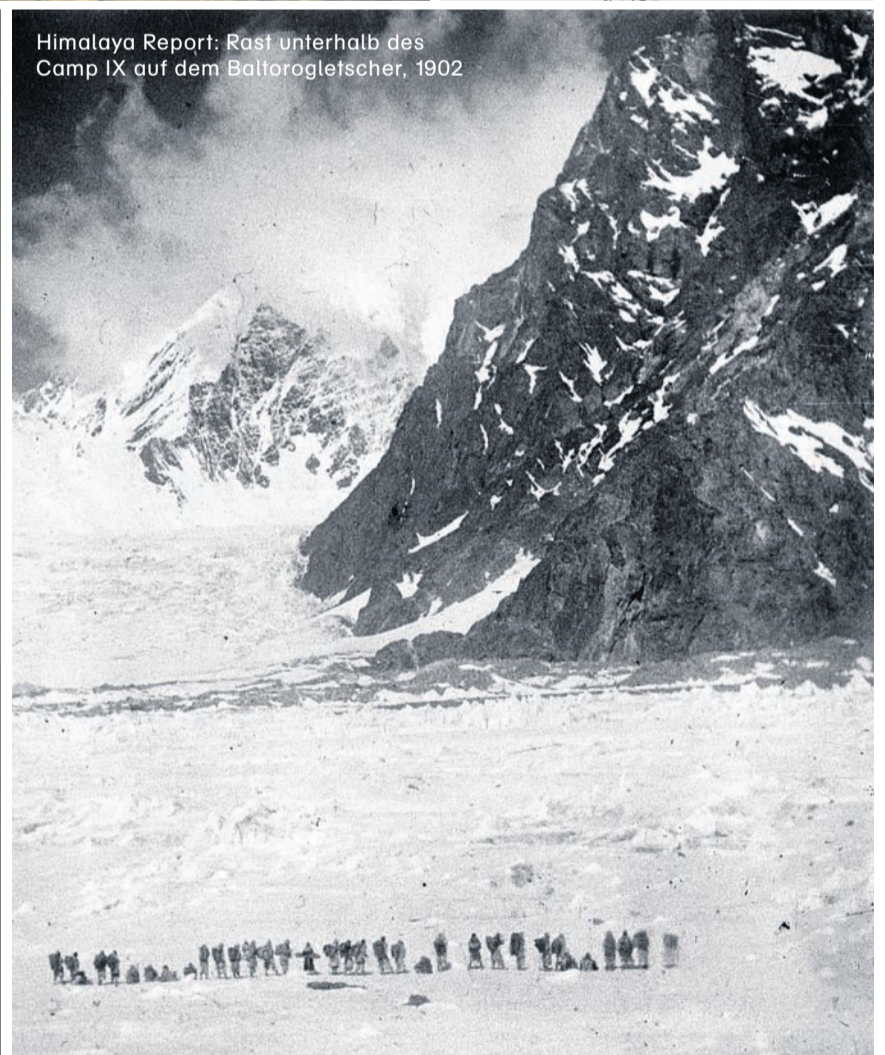
Welche Geschichten verstecken sich hinter dem Melkstuhl?



104 Objekte der Volkskundlerin Eugenie Goldstern in einer Auslegung auf Strohbällen



Die industrielle Produktion von Bündnerfleisch in einem filmischen Rundgang



Himalaya Report: Rast unterhalb des Camp IX auf dem Baltorogletscher, 1902



Ein Stück Sammlungsgegenwart aus dem Lötschentäl im Biwak#09





Fotografie: Adolf Reist, Träger im Lager 3, Mount Everest, Nepal, Schweizerische Himalaya-Expedition 1956 © Alpines Museum der Schweiz und SSAF







# BESUCHEN SIE DAS ÄLTESTE RUNDBILD DER WELT!



28.3. – 29.11.2015

Marquard Woher, *Panorama von Thun und dessen Umgegend*, 1809–1814, Depositum Gottfried Keller-Stiftung, Kunstmuseum Thun  
© Gottfried Keller-Stiftung, Foto: Christian Helmle / Aussenansicht Thun-Panorama, Foto: Christian Helmle

**Thun-Panorama**

Thun-Panorama, Schadaupark, CH-3602 Thun, [www.thun-panorama.com](http://www.thun-panorama.com), Öffnungszeiten: Di–So 11–17 Uhr, Mo geschlossen



**Handeln. Damit nicht nur Investoren  
gute Aussichten haben.**

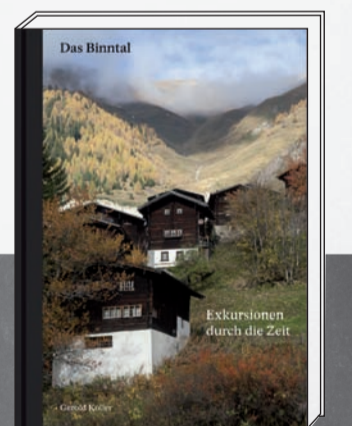
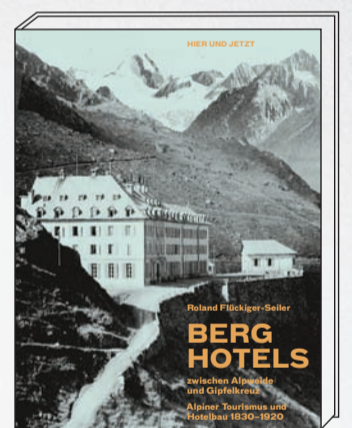
**Jetzt Mitglied werden oder spenden**

[www.mountainwilderness.ch](http://www.mountainwilderness.ch)  
Tel. 031 372 30 00  
[info@mountainwilderness.ch](mailto:info@mountainwilderness.ch)  
IBAN CH250900000200052205  
Kontonr. 20-5220-5



**HIER UND  
JETZT**

Verlag für Kultur  
und Geschichte



**Säntis**

Berg mit bewegter  
Geschichte

Adi Kälin, mit  
Bildern von  
Alessandro Della  
Bella

ca. 250 S., 220 Abb.,  
gebunden, mit  
Schutzumschlag  
ca. Fr. 69.–

Erscheint Mai 2015

**Berghotels**

zwischen Alpweide  
und Gipfelkreuz  
Alpiner Tourismus  
und Hotelbau  
1830–1920

Roland Flückiger-  
Seiler  
ca. 300 S., 330 Abb.,  
gebunden, mit  
Schutzumschlag  
ca. Fr. 89.–

Erscheint Mai 2015

**Kronleuchter  
vor der  
Jungfrau**

Mürren – eine  
Tourismusgeschichte  
Patrick Feuz (Hg.),  
Beiträge von Sarah  
Nowotny, Roland  
Flückiger-Seiler,  
Daniel Di Falco  
304 S., 360 Abb.,  
gebunden  
Fr. 69.–

Bereits erschienen

**Das Binntal**

Exkursionen durch  
die Zeit

Gerold Koller  
344 S., 128 Abb.,  
Halbleinenband  
Fr. 49.–

2. Auflage

Bereits erschienen

Postfach,  
CH-5405 Baden,  
+41 56 470 03 00,  
Bestellungen  
per E-Mail: [admin@  
hierundjetzt.ch](mailto:admin@hierundjetzt.ch)

**BÜCHER MIT WEITBLICK UND TIEFGANG**



Das Alpine Museum der Schweiz ist breit abgestützt. Wir danken allen Geldgebern und Partnern des Jahres 2014 für die wichtige Unterstützung und die gute Zusammenarbeit.

Le Musée Alpin Suisse bénéficie d'un large soutien. Nous remercions tous ces donateurs et partenaires 2014 pour leur important soutien et pour leur bonne collaboration.

**STIFTER UND TRÄGER / HAUPT-PARTNER BETRIEB UND PROJEKTE**  
Bundesamt für Kultur  
Kanton Bern  
Stadt Bern  
Schweizer Alpen-Club

ring, Delft (NL)  
Nicole Niquille,  
Charmey  
Familie Loretan,  
Crésuz  
Hans Jörg Bühler-Dové, Luzern und Susanne Frei-Kleiner, Meggen  
Staatsarchiv des Kantons Nidwalden, Stans  
Ursula Futschik, Bern  
Matthias Trommer, Muri b. Bern  
Ulrich Brägger, Stein  
Toni Fahrni, Murten  
Familie Anderegg, Meiringen  
Robert Rinderknecht, Stäfa  
Charles Vonlanthen, Muri b. Bern  
Sektion Jorat BE Biel  
SAC, Biel  
Elisbeth Binggeli, Thun  
Oswald Merz, Bern  
Eidgenössische Technische Hochschule  
Zürich, Zürich  
Museum für Kommunikation, Bern  
Vreni Aerni, Bremgarten b. Bern  
Annemarie Geissbühler-Lanz, Biel

**PROJEKT-PARTNER**

**HIMALAYA REPORT**

Association Jules Jacot Guillarmod  
Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds  
Burggemeinde Bern  
Cinémathèque suisse  
DEZA  
Musée de l'Elysée, Lausanne  
Muséum d'histoire naturelle, Neuchâtel  
Sandoz Familienstiftung  
Stiftung für hochalpine Forschung SSAF  
swisspor  
TRANSA

**BIWAK#09**

Landi Schwarzenburg  
Österreichisches Museum für Volkskunde, Wien  
Schweiz. Sperrmüllmuseum, Ried  
Stiftung für Volkskundeforschung in der Schweiz

**BIWAK#10**

Gelbes Haus, Flims  
Grischuna AG, Churwalden  
Metzgerei Hatecke, Scuol  
Proviande, Bern  
Surselva Tourismus

**BIWAK#11**

Bamyan Ski Club  
flagprint, Liebefeld  
Swiss Ski  
St. Moritz Tourismus

**BÜCHERBERGE**

Kornhausbibliotheken  
Münstergass-Buchhandlung  
Geiger Druck AG  
Fondation  
Jan Michalski

**DONATORIN- NEN UND DONATOREN DER SAMMLUNG**

Klaus Oberli, Wabern  
Beatrix Lang, Luzern  
Juri Jaquemet, Bern  
Jürg und Marianne Pfammatter-Schmid, Bern  
Schweizer Alpen-Club SAC, Geschäftsstelle Bern  
Simone Weber Schmid,  
Avry-sur-Matran  
Sektion Basel SAC, Basel  
Ortsmuseum Flawil, Degersheim  
Paul Messerli, Grafenried  
Kaspar Woker, Muri b. Bern  
Trudi Wyss, Thun  
Elisabeth Bühler, Bern  
Delft University of Technology,  
Department of Geoscience & Engineer-

Felix Weiss, Ottenbach, *Brisen*  
Frewitt Maschinenfabrik AG, Monique Antiglio, Granges-Paccot, *Piz Buin*  
Geographische Gesellschaft Bern, *Faulhorn*  
Georg Budmiger, Bern, *Wildhorn*  
Geotest AG, Zollikofen, *Sieben Hengste*  
Gerda Krammer-Sutter, Unterengstringen, *Gitschen*  
Grindelwald Tourismus, *Eiger*  
Hanna Bodmer-Widmer, Münsingen, *Aiguilles du Tour*  
Hans-Peter und Silvia Ernst-Heftli, Bern, *Schwarzhorn*  
Heinz und Marianne Köchli, Muri b. Bern, *Napf*  
Heinz Zumbühl, Herrenschandwanden, *Galenstock*  
Jda Sutter, Grindelwald, *Männlichen*  
Jürg und Coni Schweizer, Davos Wolfgang, *Piz Vadret*  
Karl Erni, Bern, *Zinalrothorn*  
Kulturkommission Muri b. Bern, *Brienzer Rothorn*  
Kurt und Annemarie Helfer Gasser, Bolligen, *Bruneggorn*  
Lilian Zaugg-Bühler, Bottighofen und Karin Naville, Bern, *Cristallina*  
Marco und Käthi Boldini-Steck, Brügg, *Pizzo di Claro*  
Margret Wasserfallen, Bern, *Doldenhorn*  
Markus Spring, Spiez, *Stockhorn (Thun)*  
Max und Irène Gsell Stiftung, Bern, *Breithorn (Lötschental)*  
Monika und Ruedi Wälti-Stampfli, Zollikofen, *Weissenstein*  
Monique Walter, Bern, *Niesen*  
Naturfreunde Schweiz, Bern, *Helsenhorn*  
Oekopack AG, Spiez, *Grand Muveran*  
Paul Messerli, Grafenried, *Matterhorn*  
Peter Heitzmann, Bern, *Monte Leone*  
Peter und Elisabeth Schürch, Muri b. Bern, *Schreckhorn*  
Peter und Mette Jost, Belpberg, *Mettenberg*  
PH Bern, Institut für Medienbildung, Bern, *Blüemlisalp-Wyssli Frou*  
Philippe und Anita Choffat, Rüttenen, *Barhorn*  
Primus und Pia Mullis, Liebefeld, *Spitzmeilen*  
Privatklinik Wyss, Münchenbuchsee, *Glärnisch*  
Rosemarie Frick, Zürich, *Säntis*  
Rudolf Plüss, Schaffhausen, *Piz Sesvenna*  
SAC Sektion Aarau, *Schneestock*  
SAC Sektion Bachtel, *Clariden*  
SAC Sektion Basel, *Weisshorn*  
SAC Sektion Basel-land, *Gwächtenhorn*  
SAC Sektion Bern, Veteranengruppe, *Fünffingerstück*  
SAC Sektion Einsiedeln, *Fluebrig*  
SAC Sektion Manegg, *Piz Badus / Six Madun*  
SAC Sektion Pilatus, *Pilatus*  
SAC Sektion Toggenburg, *Churfürsten*

Samuel und Sonja Estoppey, Bellmund, *Oberaarhorn*  
Samuel Wahlen, Münsingen, *Fiescherhörner*  
Schweizerische Stiftung für Alpine Forschung, Bern, *Salbitschijen*  
Seilbahnen Schweiz, Bern, *Les Diablerets*  
Susi Steiner-Lehmann, Gümliigen, *Niederhorn (Beatenberg)*  
Therese Erni, Bern, *Rimpfischhorn*  
Thomas und Elisabeth Tschopp, Ettingen, *Piz Linard*  
Treuhand Lehmann AG, Bern, *Breithorn (Mürren)*  
Urs und Isabelle Gasche, Fraubrunnen, *Altels*  
Urs und Paula Kneubühl, Fraubrunnen, *Combin de Corbassière*  
Urs und Regina Schallberger, Gockhausen, *Gletscherhorn*  
Valiant Bank, Bern, *Blüemlisalp*  
Vreny Gubelmann, Liebefeld, *Uri-Rotstock*

**STIFTUNGS-RAT ALPINES MUSEUM DER SCHWEIZ**

**PRÄSIDENT**  
Paul Messerli, em. Professor, Geografisches Institut Universität Bern

**VICEPRÄSIDENT**  
Franz Egle, Consultant



**MITGLIEDER**  
Sibylle Birrer, Amt für Kultur Kt. Bern, Leiterin Kulturförderung deutsch  
Catherine Borel, ehemalige Vizepräsidentin SAC  
Urs Gasche, Fürsprecher, Nationalrat  
Markus Keusen, Berufsschullehrer, Schule für Gestaltung  
Marcel Kugler, Finanzexperte, Eidg. Hochschulinstitut für Berufsbildung  
Martin Rickenbacher, Kartenhistoriker, Wissenschaftlicher Mitarbeiter swisstopo  
Bundesamt für Landestopografie  
Fritz W. Tschanz, Berufsschulinspektor  
Jerun Vils, Geschäftsführer Schweizer Alpen-Club  
Hannes Walz, Rechtsanwalt und Notar

**PATRONATS-KOMITEE**

**PRÄSIDENT**  
Adolf Ogi, alt Bundesrat

**MITGLIEDER**  
Pascale Bruderer Wyss, Ständerätin SP  
Stefan Engler, Ständerat CVP  
Art Furrer, Bergführer und Hotelier  
Alec von Grafenried, Nationalrat Grüne  
Hans Hess, Ständerat FDP  
Gabi Huber, Nationalrätin FDP  
Roland Huber, Tourismusexperte  
Bruno Jelk, Rettungschef Air Zermatt  
Werner Luginbühl, Leiter Public Affairs Schweizerische Mobiliar Versicherungsgesellschaft AG (bis Februar 2014)  
Bruno Messerli, Geografisches Institut Bern  
Fabio Pedrina, alt Nationalrat SP  
Kathy Riklin, Nationalrätin CVP  
Bernhard Russi, Skiexperte und ehemaliger Olympiasieger  
Jean-François Steiert, Nationalrat SP  
Hans Stöckli, Ständerat (seit Mai 2014)  
Alexander Tschäppät, Stadtpräsident von Bern  
Benedikt Weibel, Ex-SBB-Chef  
Kurt Wüthrich, Nobelpreisträger Chemie  
Rolf Zinkernagel, Nobelpreisträger Medizin

Lucia Reinert (Vermittlung & Veranstaltungen)  
Gian Suhner (Wissenschaftliche Mitarbeit, ab 01.05.2014)  
Marc Zünd (Technik, ab 01.07.2014)

**REINIGUNGSTEAM**  
Maribel Alvite  
Simona Dos Santos Maciel  
Gisela Gerber (14.12.2009 bis 30.06.2014),  
Cristina Roman  
Marcel Ruch

**PRÄSIDENT**  
Stéphanie Berger (1.4.2013 bis 14.1.2014)  
Daniela Nowakowski (20.4.2013 bis 28.3.2014)  
Franziska Ruoss (6.1. bis 31.12.2014)  
Gian Suhner (1.10.2013 bis 30.4.2014)  
Beat Zimmermann (ab 1.3.2014)

**ZIVILDIENTLEISTENDE**  
Samuel Bühlmann  
Michael Gerber  
Matthias Graf  
Lukas Imfeld  
Simon Lanz  
Nihad Nasupovic  
Alan Romano  
Niklas Stettler  
Philip Strub

**TECHNIK, FREIE MITARBEITER**  
Matthias Dapra (ab 1.9.2014)  
Marco Fedeli (ab 1.9.2014)  
Frank Gfeller (bis 16.6.2014)  
Julian Riederer (ab 20.12.2014)

**VERMITTLUNGSTEAM**  
Lea Bähler  
Raphaella Bigler  
Susanne Glättli  
Michelle Huwiler  
Daniela Nowakowski  
Clarisse Mühlemann  
Gian Suhner  
Peter Stettler  
Ursula Wetter

**EXTERN**  
Edith Aebi (Restaurant las alps)  
Treuhandbüro Lehmann AG Bern (Buchhaltung)  
Treuhandbüro Markus Spring, Spiez (Revision)

**TECHNIK, FREIE MITARBEITER**  
Matthias Dapra (ab 1.9.2014)  
Marco Fedeli (ab 1.9.2014)  
Frank Gfeller (bis 16.6.2014)  
Julian Riederer (ab 20.12.2014)

**VERMITTLUNGSTEAM**  
Lea Bähler  
Raphaella Bigler  
Susanne Glättli  
Michelle Huwiler  
Daniela Nowakowski  
Clarisse Mühlemann  
Gian Suhner  
Peter Stettler  
Ursula Wetter

**EXTERN**  
Edith Aebi (Restaurant las alps)  
Treuhandbüro Lehmann AG Bern (Buchhaltung)  
Treuhandbüro Markus Spring, Spiez (Revision)

**TECHNIK, FREIE MITARBEITER**  
Matthias Dapra (ab 1.9.2014)  
Marco Fedeli (ab 1.9.2014)  
Frank Gfeller (bis 16.6.2014)  
Julian Riederer (ab 20.12.2014)

**VERMITTLUNGSTEAM**  
Lea Bähler  
Raphaella Bigler  
Susanne Glättli  
Michelle Huwiler  
Daniela Nowakowski  
Clarisse Mühlemann  
Gian Suhner  
Peter Stettler  
Ursula Wetter

**EXTERN**  
Edith Aebi (Restaurant las alps)  
Treuhandbüro Lehmann AG Bern (Buchhaltung)  
Treuhandbüro Markus Spring, Spiez (Revision)

**TECHNIK, FREIE MITARBEITER**  
Matthias Dapra (ab 1.9.2014)  
Marco Fedeli (ab 1.9.2014)  
Frank Gfeller (bis 16.6.2014)  
Julian Riederer (ab 20.12.2014)

**VERMITTLUNGSTEAM**  
Lea Bähler  
Raphaella Bigler  
Susanne Glättli  
Michelle Huwiler  
Daniela Nowakowski  
Clarisse Mühlemann  
Gian Suhner  
Peter Stettler  
Ursula Wetter

**EXTERN**  
Edith Aebi (Restaurant las alps)  
Treuhandbüro Lehmann AG Bern (Buchhaltung)  
Treuhandbüro Markus Spring, Spiez (Revision)

**TECHNIK, FREIE MITARBEITER**  
Matthias Dapra (ab 1.9.2014)  
Marco Fedeli (ab 1.9.2014)  
Frank Gfeller (bis 16.6.2014)  
Julian Riederer (ab 20.12.2014)

**VERMITTLUNGSTEAM**  
Lea Bähler  
Raphaella Bigler  
Susanne Glättli  
Michelle Huwiler  
Daniela Nowakowski  
Clarisse Mühlemann  
Gian Suhner  
Peter Stettler  
Ursula Wetter

**EXTERN**  
Edith Aebi (Restaurant las alps)  
Treuhandbüro Lehmann AG Bern (Buchhaltung)  
Treuhandbüro Markus Spring, Spiez (Revision)

**TECHNIK, FREIE MITARBEITER**  
Matthias Dapra (ab 1.9.2014)  
Marco Fedeli (ab 1.9.2014)  
Frank Gfeller (bis 16.6.2014)  
Julian Riederer (ab 20.12.2014)

## Finanzen

### AUF FESTEM BODEN

2012 bis 2013 hinkte das Finanzierungs-konzept des Alpinen Museums dem Betriebskonzept hinterher. Das Alpine Museum startete seinen neuen Betrieb mit alter (Unter-) Finanzierung und schrieb zweimal sechsstellige Defizite. 2014 sind die Finanzen erstmals im Lot. Die 2011 beschlossene und ab 2014 wirksame Erhöhung des Betriebsbeitrages des Bundes greift. Das Alpine Museum schreibt schwarze Zahlen. Das Betriebsergebnis 2014 schliesst bei einem Aufwand von rund 2,25 Millionen Fr. mit einem Ertragsüberschuss von 120 000 Fr. Dabei war 2014 kein einfaches Jahr. Das Museum erreichte mit seinen alpinistischen Ausstellungsprojekten weniger Besucher und Unterstützung als im Vorjahr. Entsprechend entstanden Mindereinnahmen bei Eintritt und Drittmitteln (-140 000 Fr.). Sie konnten aber durch rigorose Sparmassnahmen mehr als kompensiert werden. Für den grössten ausserordentlichen Ertrag von rund 50 000 Fr. sorgte der Freundeskreis. Die Fördervereinigung wurde 2014 aufgelöst bzw. in die neue Gönnerstruktur überführt. Das gesamte Vereinsvermögen floss 2014 dem Museum zu; es wird dem Innovationsfonds gutgeschrieben und dient künftig der Entwicklung der neuen Dauerausstellung. Der Anteil der öffentlichen Finanzierung betrug 2014 70%, der Eigenfinanzierungsgrad (private und eigenerwirtschaftete Erträge) entsprechend 30%.

## Personal

### AUSGESTIEGEN

2014 gab es im Alpinen Museum kaum Personalwechsel. Es sei denn, feste Fristen beendeten ein Arbeitsverhältnis. Dies war der Fall bei Christine Strauss, die nach 13 Jahren Mitarbeit am Empfang und im Shop in Pension geht. Sie wird das Museum künftig vermehrt mit ihren Enkelkindern besuchen. Ebenfalls per Ende Jahr beendete Franziska Ruoss als Assistentin für die Ausstellungsprojekte «Helvetia Club» und «Himalaya Report» und in dieser Rolle auch Mutter-schaftsvertretung für die bis Februar abwesende Ausstellungskuratorin Barbara Keller, konnte ihren befristeten Einsatz glücklicherweise bis zur Eröffnung von «Himalaya Report» Ende April verlängern. Als Ausstellungsguide in «Himalaya Report» bleibt sie dem Alpinen Museum bis auf Weiteres erhalten. Schliesslich kam und ging auch Verena Gerber-Menz, die das Sammlungsteam mit einem befristeten Projekteinsatz verstärkte.

### EINGESTIEGEN

Neu ins Team kam im Mai mit einer befristeten 50%-Projektanstellung Gian Suhner, der bereits sein Praktikum im Alpinen Museum geleistet hatte und nun als wissenschaftlicher Mitarbeiter bis Oktober 2015 für das kommende Filmprojekt arbeitet. Er absolviert parallel dazu eine Regie-Assistenz beim Schweizer Fernsehen. Neu ausgerichtet und personell verstärkt, wurde Mitte Jahr die Museumstechnik. Neu im Team ist ab Juli mit einem 60%-Pensum Marc Zünd, der künftig vor allem für die Ausstellungstechnik verantwortlich sein wird. Er arbeitet in einem weiteren Teilzeitpensum für das Museum Rietberg. Willi Duss, bisheriger Haus-, Veranstaltungs- und Ausstellungsallrounder, spezialisiert sich neu auf den Bereich Haus- und Veranstaltungstechnik und reduziert sein Pensum auf 60%. Zusätzlich konnten für die Veranstaltungstechnik neue externe Mitarbeiter gefunden werden, die das Technikteam des Alpinen Museums bei Bedarf unterstützen. Lucia Reinert, seit 2013 verantwortlich für Veranstaltung und Vermittlung, wird neu ab 2015 auch die Veranstaltungsreihe BücherBerge leiten. Die Reihe präsentiert 8–12 Mal jährlich neu erschienene Bergbücher einem interessierten Publikum. Schliesslich kamen und gingen 2014 eine Schar von hervorragenden Zivildienstleistenden, ohne die das Alpine Museum nicht funktionieren könnte. Dies waren in den Bereichen Museumstechnik und Marketing / Kommunikation Samuel Bühlmann, Michael Gerber, Matthias Graf, Lukas Imfeld, Simon Lanz, Nihad Nasupovic, Alan Romano, Niklas Stettler und Philip Strub. Wechsel gab es zusätzlich im Patronatskomitee und im Stiftungsrat des Alpinen Museums. Im Patronatskomitee löste Ständerat Hans Stöckli seinen Berner Ständeratskollegen Werner Luginbühl ab. Im Stiftungsrat nahmen neu Sibylle Birrer, Leiterin Kulturförderung deutsch im Amt für Kultur des Kantons Bern, und Catherine Borel, ehemalige Vizepräsidentin des SAC, Einsatz.

### AUS FREUNDEN WERDEN GÖNNERINNEN UND GÖNNER

Der Freundeskreis des Alpinen Museums ist nicht mehr. Er entstand 1996 aus der Not. Der damalige Museumsdirektor Georges Budmiger mobilisierte Freunde und Sympathisanten, weil das Museum dringend Unterstützung brauchte, ideale und finanzielle. Der Freundeskreis wuchs rasch auf rund 200 Mitglieder an. Er setzte ein Zeichen, dass sich eine engagierte Öffentlichkeit hinter das Museum und dessen Auftrag stellte. 2004, unter Leitung von Museumsdirektor Urs Kneubühl, engagierten sich viele Freundeskreis-Mitglieder zusätzlich für die Fundraising-Aktion der Bergfenster-Patenschaften. Spender konnten mit einem Sonderbeitrag ein Museumsfenster «kaufen» und erhielten im Gegenwert einen Bergnamen «geschenkt». Die überaus erfolgreiche Aktion wurde in den folgenden Jahren wiederholt und etablierte neben dem Freundeskreis einen zweiten Spenderkreis. 2014 wurden nun die beiden Spenderorganisationen in die neue Gönnerstruktur von voralpinen, alpinen und hochalpinen Gönnerinnen und Gönnern übergeführt. Die Idee der Bergpatenschaften wird bei den hochalpinen Gönnern mit Erfolg weitergeführt, viele Freunde sind inzwischen Gönner geworden. Der Freundeskreis hat sich am 15. Mai zu seiner letzten Hauptversammlung getroffen und das Vereinsvermögen von rund Fr. 50 000 dem Museum überwiesen. Es wird gezielt dem Aufbau der neuen Dauerausstellung, dem Projekt «Basislager», zugute kommen. Damit setzt der Freundeskreis auch nach seiner Auflösung sein Engagement für das Museum und dessen Sammlung wirksam fort. Dafür und für die jahrzehntelange Unterstützung gebührt dem Freundeskreis, seinem Vorstand unter Leitung von Monique Walter und den engagierten Vereinsmitgliedern, ein grosser Dank.



# Sammlung

## Equipment

Outdoor-Dampfkochtopf, gebraucht bis 2003, Nachlass E. Loretan

23-teiliges Picknick- und Kochset, 1930er Jahre

Set verschiedener Klemmgeräte, Karabinerhaken, Klemmkeile, Expresssets etc., Nachlass E. Loretan

Hochgebirgsmaske, um 1995, Nachlass E. Loretan



Allroundpickel der Expeditionen zum Lhotse 1994 und zum Nanga Parbat 1997, Nachlass Erhard Loretan

2 Gurte mit Eisschrauben, um 2000, Nachlass E. Loretan

Bergschuhe «Phantom 8000» von Scarpa, um 2010, Nachlass E. Loretan

## Geschichten

Hüttenbuch Berghaus Diavolezza, 1965 – 1968, mit Eintrag von Reza Pahlevi (Schah von Persien) und Farah Pahlevi von 1967

Gipfelbuch Schesaplana 1917 – 1919, Sektion Pfannenstiel SAC

Postkarte von Albert Eggler vom Basislager am Mount Everest, 24.4.1956

Signierte Autogrammkarte von Luis Trenker, um 1950



Führerbuch von Rudolf Wyss, 1908 – 1955

Historische Ansichtskarten mit Sujets aus den Schweizer Bergen, 1910 – 1960

Tourenbuch der Sektion Jorat BE Biel, 1939 – 1943

## Über 30 Schenkungen konnte das Alpine Museum der Schweiz 2014 entgegennehmen

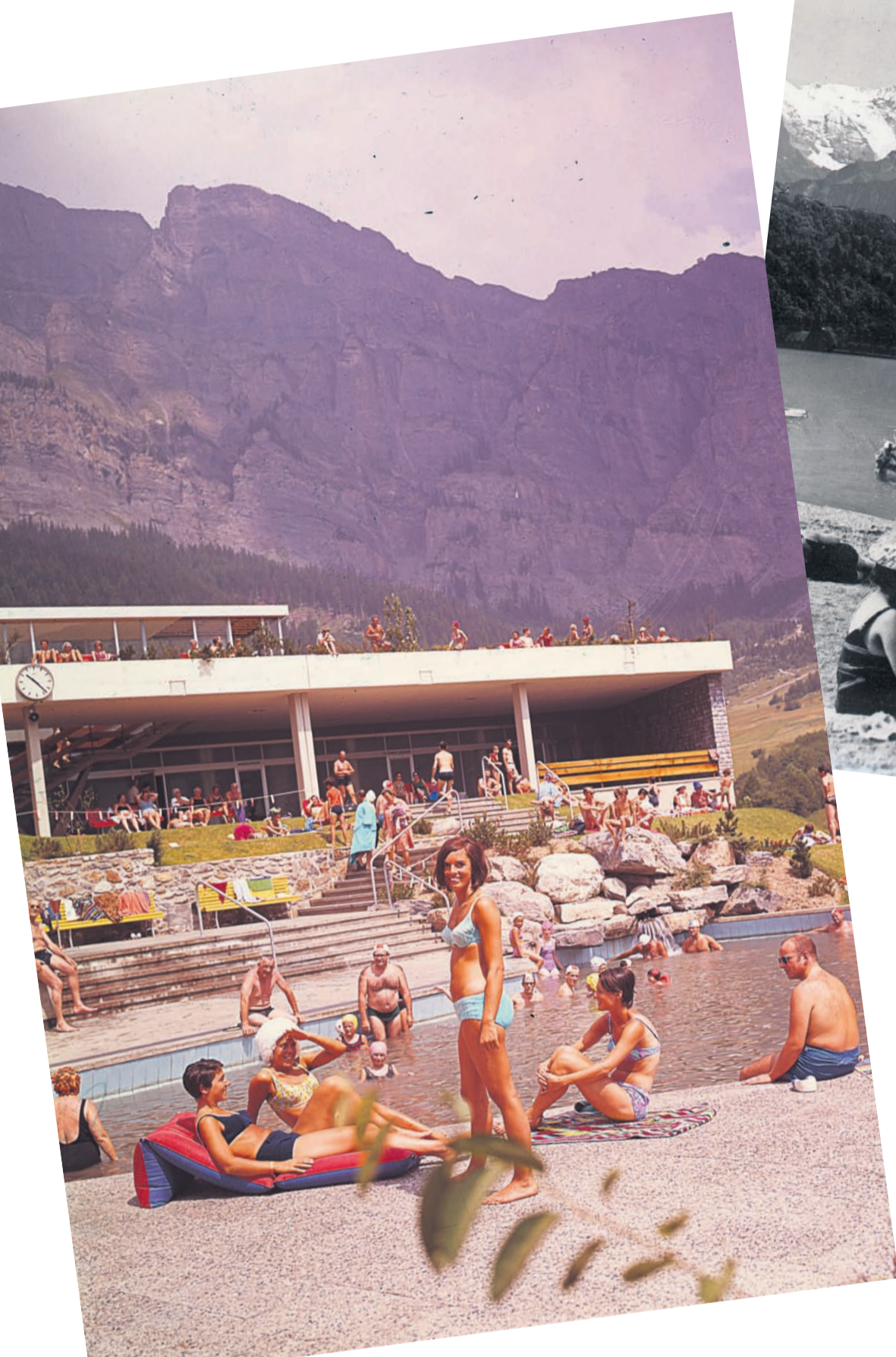
Highlights sind neben dem Nachlass des Extrembergsteigers Erhard Loretan und der Schenkung Melchior Anderegg die Tesselsammlung des Futterbauwissenschaftlers und Ethnographen Gottlieb Stebler (1852 – 1935). Tesseln sind

Holzstäbe mit eingekerbten Zeichen, die bis ins 20. Jh. in bäuerlichen Gesellschaften als Urkunden dienten. Mit den Kerben wurden Rechte und Pflichten, sowie Guthaben und Schulden festgehalten und überliefert. Die Sammlung ist ein

Geschenk der ETH Zürich. Zu den Neueingängen gehören weiter zwei geologische Reliefs von Xaver Imfeld, ein Skizzenbuch des Ingenieurs und Rhonegletscher-Vermessers Philipp Gosset, Gipfel-, Touren- und Führerbücher, eine Stereoglas-

platten-Sammlung und eine Glasdia-Sammlung aus den 1950 bis 1970er Jahren. Ein Postkartenalbum mit 150 Alphornsujets von 1900 – 1990 wurde käuflich erworben.





## Erschliessung des Fotoarchivs der Kunstanstalt Brügger

Die Aufarbeitung des Fotoarchivs der Kunstanstalt Brügger in Meiringen machte 2014 dank der finanziellen Unterstützung vom Bundesamt für Kultur (BAK) grosse Fortschritte. Die Kunstanstalt Brügger existierte von ca. 1880 bis 1994. Sie machte sich insbesondere mit Auftragsfotografie für den Tourismus einen Namen. Gut 10000 Fotonegative wurden inzwischen grup-

penweise digital erfasst und inventarisiert. Für mehrere Publikationen ist Fotomaterial aus dem Bestand Brügger bereits bestellt. Im Sommer 2015 gibt das Alpine Museum in der Ausstellungsbox Biwak erstmals Einblick in den Brügger-Bestand. Die Ausstellung «Bikini in den Bergen» zeigt Ansichten von Hotel-Swimmingpools in den Alpen. Für die weitere Erschliessung des Brügger-Bestandes folgt 2015 eine weitere Fundraising-Aktion.

Fortschritte in der Bestandeserschliessung machte ebenfalls die Sammlung des Bergfotografen Paul Montandon (1858 – 1948). Rund 1500 vom Zerfall bedrohte Kunststoffnegative konnten in hoher Qualität digitalisiert und inventarisiert werden. Die Arbeiten werden 2015 fortgesetzt.

## Nachlass des Extrembergsteigers Erhard Loretan übernommen

Die Meldung machte 2014 in der Suisse romande sofort die Runde. Der Nachlass des tödlich verunglückten Extrembergsteigers Erhard Loretan (1959 – 2011) geht in die Deutschschweiz, ins Alpine Museum nach Bern. Möglich gemacht hat dies neben den

engsten Familienangehörigen auch das Musée gruérien in Bulle. Der «Fonds Loretan» besteht aus gut 200 kg Bergsteigerausrüstung und -kleidung, rund 30000 Fotos, 40 Tourentagebüchern, über 200 Tonbandaufzeichnungen und Filmen der Touren und Expeditionen Loretans in den Alpen, den Anden, in Alaska, Grönland und Neuseeland, im Himalaya und im Karakorum. Mit der Übernahme dieses Bestandes gewinnt die Sammlung von Nachlässen berühmter Alpinisten im Alpinen Museum weiter an Kontur.

**GROSSES ÖFFENTLICHES INTERESSE**  
Die Übergabe des Nachlasses wurde mit Familienangehörigen, Freunden Erhard Loretans und Vertretern aus Politik und Kultur aus Bulle

gebührend gefeiert. Der Publikumsandrang und das Medienecho waren gross. Printmedien, Radio und Fernsehen berichteten in der gesamten Schweiz, insbesondere aber in der Westschweiz. Das Interesse am Nachlass und an der Person Erhard Loretan hält weiter an. Deshalb bietet das Alpine Museum auf Anfrage Gruppenführungen im Sammlungsdepot an, die einen ersten Einblick in den Nachlass Loretan geben. Das gilt ebenfalls für weitere Bestände von besonderem öffentlichen Interesse wie das Bildmaterial der Kunstanstalt Brügger Meiringen, die Sammlung der Volkskundlerin Eugenie Goldstern oder die thematischen Bestände zur Stereofotografie, zu Ruhm und Ehre, zu Gipfel- und Hüttenbüchern oder zu Schweizer Himalaya Expeditionen.

## Führerbuch und Briefe von Melchior Anderegg

Das Führerbuch des wohl berühmtesten Schweizer Bergführerpioniers, Melchior Anderegg (1828 – 1914), ist neu im Sammlungsbesitz des Alpinen Museums. Im November schenkte die Familie Anderegg dem Museum zahlreiche Dokumente aus dem Nachlass des legendären Bergführers, darunter 50 Briefe von Persönlichkeiten, die Anderegg auf Touren in den Schweizer Bergen und im nahen Ausland begleitet hatte. Die Dokumente werden in den kommenden Monaten inventarisiert, digitalisiert und archiviert. Die Schenkung erfolgte im 100. Todesjahr Andereggs, das in Meiringen mit einem grossen Gedenkanlass im September gewürdigt wurde.

### ALPS UNTERWEGS

Objekte aus dem Alpinen Museum sind gefragt. 2014 waren sie an Ausstellungen in Bern, Einsiedeln, Lenzburg und Mürren zu Gast. Eine Fotoserie von Lois Hechenblaikner – die das Alpine Museum 2012 ausgestellt hatte – war erneut in Ebnet Kappel zu sehen. Zwei Ausstellungen mit Fotografien und Fotopanoramen von Jules Beck wurden im Museum Grindelwald bzw. am Festival BergBuchBrig gezeigt.

Über 100 Digitalisate von Fotos und Objekten aus der Sammlung des Alpinen Museums wurden auf Bestellung zur Verfügung gestellt. Die Reproduktionen entstanden für Ausstellungen, Buchpublikationen, Zeitungen, Zeitschriften, TV- und Radiosendungen, Filmprojekte, künstlerische Arbeiten sowie zu Studien- und Forschungszwecken.





1 Hauptausstellung, 3 Biwak-Produktionen und 26 Veranstaltungen. Die Gönnerinnen und Gönner haben 2014 ein dichtes Programm möglich gemacht. Für die Zukunft wünscht sich das Alpine Museum zusätzliche Komplizinnen und Komplizen, die sich für die Erreichung der gesetzten Ziele einsetzen und damit Berge versetzen.

Gönn dir einen Berg!  
Hochalpinen Gönnerinnen und Gönner schenken wir einen Berg nach Wahl



## Ueli Stückelberger, Direktor Seilbahnen Schweiz (SBS)

Auf der Website des Alpinen Museums stiess ich auf folgendes: Weil uns Berge etwas bedeuten. Treffender könnte auch unsere Einstellung zur schönen Schweizer Bergwelt nicht umschrieben werden. Alle Mitarbeitenden von Seilbahnen Schweiz haben einen besonderen Bezug zu den Bergen, und Seilbahnen bilden vielerorts die Spitze der touristischen Leistungspyramide. Da trifft es sich gut, dass auch die für die Besucher des Alpinen Museums die aufgeführten Themen wie Identität, Mobilität, Tourismus und Kultur auf unsere Branche voll und ganz zu treffen.

Aber nicht nur das verbindet Seilbahnen Schweiz mit dem Alpinen Museum. Es gibt auch einen ganz praktischen Grund: Unsere Büros befinden sich nur ein paar hundert Meter vom Museum und damit vom Restaurant «las alps» entfernt. Es liegt also sprichwörtlich «nahe», dass sich unsere Mitarbeitenden oft und gerne privat oder nach mehr oder weniger aufwühlenden Sitzungen Richtung Alpinen Museum aufmachen, um dort durchzulüften und neue Energie zu tanken.

Uns bedeuten nicht nur Berge mit ihren Seilbahnen etwas, sondern auch das Alpine Museum. Deshalb engagieren wir uns seit längerer Zeit als Gönner und freuen uns, das auch weiterhin zu tun.

## Coni und Jürg Schweizer, Davos

Wir sind bereits seit mehreren Jahren Gönner, der Piz Vadret ist «unser» Berg. Das ist ein abgelegener, wenig bestiegener Gipfel zwischen Davos und dem Engadin – ähnlich abgelegen wie Bern... Aber wenn wir es uns einrichten können, kommen wir jeweils gerne an die immer attraktive Gönnerveranstaltung.

Wir waren sogar zwei Mal an der Ausstellung «Helvetia Club» und wir erinnern uns an Ausschnitte zur Frauenfrage, die Küche, die interessanten filmischen Porträts der drei Alpinistinnen und natürlich an den Raum mit den sprechenden Kissen. Ein gesamthaft sehr gelungenes Konzept.

Das Alpine Museum ist für uns ein moderner Ort, der die Berge und vor allem das Erlebnis Berg, aber auch die Kultur der Berge in die Stadt bringt. Die Neuausrichtung halten wir für sehr erfolgreich und wegweisend. Gäbe es ein solches Museum nicht, man müsste es gründen. Wir würden einen Besuch im Alpinen Museum empfehlen, weil es Überraschendes und Faszinierendes zu entdecken gibt – ein Besuch bereichert.

## Regina und Urs Schallberger, Gockhausen

Das damalige Engagement von Urs Kneubühl, dem ehemaligen Direktor des Alpinen Museums, hatte uns beeindruckt. Und da uns die Geschichte des Alpinismus und des Lebens in den Bergen sowieso interessiert, war es rasch klar, dass wir uns hier engagieren. Das neue Alpine Museum ist pfiifig, spannend, überrascht mit Themen und Aufbereitung ohne jeden Museumsgröbe und lädt mit dem Restaurant zum Verweilen ein.

«Helvetia Club» und «Himalaya Report» haben wir je zwei Mal besucht. Helvetia Club war voller Überraschungen in der Ausstellung und mit den Veranstaltungen. Bei Himalaya Report hat uns beeindruckt, wie sich die Beziehung zwischen den Medien und dem (Extrem-)Bergsteigen gewandelt hat; von der nachträglichen Berichterstattung über eine vollzogene Besteigung zur Regie und Inszenierung des Bergsteigens selbst – und wie unaufdringlich und doch prägnant dies in der Ausstellung zum Ausdruck kam.

## Stefan Maegli, Geschäftsleiter Appenzeller Alpenbitter AG

Die Appenzeller Alpenbitter AG ist seit 2012 Gönnerin des Alpinen Museums, weil wir hier selbst umgeben sind von Bergen – dem Alpstein – und von Hügeln. Unser Berg ist der Äscher mit dem Wildkirchli und dem gleichnamigen Bergrestaurant. Letzteres zierte seit jeher die Flaschenetikette des Appenzeller Alpenbitter. Mehrfach wurde mir in Form von Fotos und tollen Kommentaren von Bekannten «rapportiert», wenn sie den Äscher mit unserem Firmennamen auf der Fensterfront im Alpinen Museum entdeckt haben.

Das Alpine Museum ist für mich der gelungene Versuch, den Städterinnen und Städtern die Berge näher zu bringen: Der Berg kommt zum Propheten. Die Neuausrichtung halte ich für gelungen, seither ist das Alpine Museum präsent. Man hört und liest darüber. Man spürt sehr wohl, dass da ein neuer Geist eingezogen ist.

Ich kann einen Besuch ins Alpine Museum empfehlen, weil mir die Art gefällt, wie mit dem alpinen Thema umgegangen wird. Und dann ist ein Besuch der Stadt Bern sowieso immer wieder schön.

**WERDEN AUCH SIE GÖNNERIN ODER GÖNNER**  
Unterstützen Sie das Alpine Museum der Schweiz jährlich mit einer der folgenden Optionen:

**voralpin**  
CHF 50.–

- 2 Freieintritte ins alps • Einladung zu den Vernissagen
- Regelmässige Informationen zu den Ausstellungen

**alpin**  
CHF 100.–

- 2 Freieintritte ins alps • Sonderführung in einer Ausstellung oder der Sammlung • Einladung zu den Vernissagen • Regelmässige Informationen zu den Ausstellungen

**hochalpin**  
ab CHF 500.–

- 1 Jahr freier Eintritt in die Ausstellungen sowie ermässigter Eintritt zu Veranstaltungen • Einladung zur alps-Gönnerveranstaltung • Namenseintrag am Fenster im Treppenhaus • 1 Exemplar des Magazins Transhelvetica • Einladung zu den Vernissagen • Regelmässige Informationen



Seit Jahren sammelt Werner Bellwald Sperrmüll – «Chidr» – und stellt ihn in seinem Privatmuseum aus. Das Team des Alpenin Museums besuchte ihn am 27. August 2014 in Ried im Lötschental und hörte dem Querdenker im Kranz der Berge gerne zu.



Werner Bellwald

Der Kulturwissenschaftler Werner Bellwald ist als Konservator und wissenschaftlicher Leiter der LA CAVERNA / Museumszentrum Oberwallis tätig und Lehrbeauftragter an der Universität Basel.

## «Vom Kreuz mit diesen Kreuzen»

### 1. «ES IST EIN KREUZ MIT DIESEN GIPFELN»,

sprach der Mensch während Jahrtausenden. Und liess die mühseligen und gefährlichen Gebirge dort stehen, wo sie seit Jahrmillionen waren. Auf und über diese Berge ging bloss, wer musste. Handelsreisende, Söldner, Politiker, Pilger oder Bauern mit ihren Herden auf Transhumanz. Dabei genügte für höchste Gefühle bereits die tiefsten Übergänge – die Pässe. Heillos froh, wer gesund und ganz hinüberkam. Ein Reisen aus lauter Lust gab es nicht. Kurzum: Diese Berge waren ein Ärgernis. Und die dortige Bevölkerung oftmals auch. So dauerte es eine Weile, bis sich vor vier-, fünfhundert Jahren die ersten Chronisten und Forscher für Lawinen, Gesteine, Gebirgstiere und Alpenpflanzen zu interessieren begannen. Dabei glaubten sie noch, die Berge seien von flammenfauchenden Drachen und hinterhältigen Kobolden bevölkert. Selbst solche, die sich für seriöse Wissenschaftler hielten, illustrierten ihre Bücher mit einschlägigen Horrorbildern – kein Wunder, zumal man damals auch glaubte, auf den Meeren gebe es Ungeheuer, die ganze Schiffe mit Mann und Maus verspeisten. Erst vor dreihundert Jahren begannen Dichter und Sänger, die Sennen und die Bergspitzen zu preisen. Die Schweizerreise wurde Mode und der Aufenthalt im Bergdorf zum Geheimtipp. Wasserfälle, Gletscherspalten und Alpentrachten – bisher schreckenerregend, barbarisch, unzivilisiert und hinterwäldlerisch – wurden feierlich bestaunt und frohlockend begafft. Das Alphorn schaffte den Sprung in die Charts, Jodeln war nun auch im Flachland beliebt, Ringen und Steinstossen wurden chic. Wem das alpenländische Entertainment zu seicht war, konnte sich politisch engagieren, indem er zum Ärger der Monarchen «Wilhelm Tell» aufführte und beim Apfelschuss kräftig applaudierte. Und schon schwabte eine neue Welle städtischer Touristen immer tiefer in die Alpentäler: die Gipfelstürmer, die die Welt derart in Atem hielten, dass die Jahre um 1850 als das Golden Age of Alpinism benannt wurden. In der Tat wetteiferten Engländer, Deutsche, Franzosen und Italiener um jeden Viertausender, dessen Erstbesteigung als nationale Ehre erkämpft und einschlägig kommentiert wurde. Und wiederum einige Jahrzehnte später, den Spleen der Engländer variierend, kamen die Priester. Die erste Messe auf dem Bietschorn wurde 1940 gelesen, 1942 auf dem Aletschhorn, 1943 auf dem Dom und 1944 auf dem Matterhorn. Und mit den Messen war auf einmal auch das Gipfelkreuz da. Doch blättern wir der Vollständigkeit halber nochmals um einige Jahrhunderte zurück. Ganz neu war die Erfindung der Kreuze natürlich nicht. Es gab sie, die Präzedenzfälle. Soweit mir bekannt ist, gab es zwar kaum Kreuze auf Gipfeln, aber auf den Pässen, wo Naturgefahren und Gesindel lauerten. Kreuze dienten der Orientierung im Gelände, als Antenne 'nach oben', auch als Grenzmarkierungen. So soll es auf dem Lötschenpass bereits 1352 ein Kreuz gegeben haben. Es könnte also sein, dass die heutige Gipfelkreuzeuphorie formal etwas weiter in die Geschichte zurückreicht, doch haben die Gipfelkreuze von heute eine ganz andere Funktion als ihre Vorläufer auf den Passübergängen.

### 2. «ES IST DER GIPFEL MIT DIESEN KREUZEN»,

sprach ein spätmoderner Mensch. Die Gipfelkreuze machten in der zweiten Hälfte des 20. Jahrhunderts tatsächlich Karriere. Im Zeitalter vor dem Helikopterflug wurden sie noch in alpinportlicher Haltung in Einzelteilen hochgebuckelt, später flogen die Kreuze hoch. Die ersten Gipfelkreuze der 1940er Jahre waren für unsere Eltern und Grosseltern mit Sicherheit ein Beweis tiefster Gläubigkeit. Später, mit der wunderbaren Vermehrung der Kreuze von Gipfel zu Gipfel hat sich die Begeisterung geteilt. Fakt ist, dass wir heute, nach sechzig Jahren Gipfelkreuzbaukonjunktur den Eindruck gewinnen, jeder zweite Hügel und Hubel im Lande gleiche Golgatha. Offenbar hatte diese Meinung auch der Walliser Bürger Raoul Imseng mit Wohnsitz – ausgerechnet – im reformierten Zürich, als er in einem Leserbrief an den Walliser Boten am 7. September 2005 fragte: «Gipfelkreuze: Wie viele noch?». Er hätte seine Heimat kennen sollen. Schon zwei Tage später veröffentlichte dieselbe Zeitung den Beitrag «Endlich ein Gipfelkreuz: Kreuzeinsegnung auf dem Breithorn». Am 13. September fanden die Gipfelkreuze im Leserbrief von Toni Fux einen weiteren Verteidiger. Sein Beitrag wog umso schwerer, als Fux selber Bergführer und mit von der Partie war, als im Juli vor einem Jahr das vierte Kreuz auf dem Bietschorn platziert worden war. Kurz, die Debatte war losgetreten. Inflation der (zu) zahlreich errichteten Kreuze hier, Plädoyer für ein christliches Zeichen dort. Die Pros und Contras wogten auf und ab. Trotz-

### 3. «BEKREUZTE GIPFEL BRAUCHT DAS LAND»,

sagen die Gipfelkreuzförderer. Was ausserhalb des Wallis kaum bekannt ist, erstaunt im Wallis niemanden: Es gibt eine «Stiftung für das Gipfelkreuz». Die Stiftung wurde mit Sitz in Steg 1993 gegründet. Der Zweckartikel lautet in der Kurzfassung: «Errichtung und Unterhalt von Gipfelkreuzen». Das Konto 100020208 befindet sich auf der Raiffeisenbank. Hinter jeder Idee steht bekanntlich jemand. Wer in der Mediathek Wallis den Autorennamen Theodor Wyder eintippt, erblickt auf dem Bildschirm an die 40 Publikationstitel vorwiegend alpinistischen Inhalts. Der studierte Jurist, passionierte Bergsteiger und einstige Kommandant der Kaserne Sitten ist auch Präsident dieser von ihm initiierten Stiftung. Deren Mitglieder sind die Bergführer Yann Dupertuis, Hildebert Heinzmann, Heli-Norbert Wyder. Als Schriftenführer amtiert Werner Schnyder. Errichtet wurden Kreuze auf dem Saflisch, Dent Blanche, Finsteraarhorn, Dom, Eggerhorn, Hübschhorn, Barrhorn, wobei die persönliche Mithilfe bei Kreuzsetzungen vor Stiftungsgründung mitgerechnet ist. Im Kreise der Gipfelkreuzprofis erfuhr der Gegenstand systematische Reflexion. So klärte mich der Präsident der Stiftung persönlich über die historischen Vorläufer auf: Zum ersten gebe es das politische Kreuz, wie Kolumbus eines bei der Entdeckung des neuen Kontinentes sogleich am Strand errichtete. Ein zweiter Typ Kreuz verdanke seine Entstehung religiösen Motiven, als Zeichen der Erhabenheit

Gottes (die man angesichts der Natur besonders empfinde). Als 1492 im Vercors bei Grenoble der Mont Aiguille bestiegen wurde (wobei technische Hilfsmittel wie Leitern, Haken und Seile zum Einsatz kamen), seien auf dem Gipfel drei Kreuze zu Ehren der Dreifaltigkeit errichtet worden. In der Tat nennt Theodor Wyder hier handfeste Vorläufer unserer Gipfelkreuze, ähnlich wie mir der Volkskundler Arnold Niederer seinerzeit sagte, der Kreuzfahrer Rotario d'Asti habe im 14.

«Ist es nicht erstaunlich, dass die Gotteshäuser im Tal unten immer leerer werden, doch die Gipfelkreuze wie die Krokusse spriessen.»

dem kann mir bis heute niemand wirklich sagen, warum es zu dieser Gipfelkreuzeuphorie gekommen ist. Ist es nicht erstaunlich, dass die Gotteshäuser im Tal unten immer leerer werden, doch die Gipfelkreuze wie die Krokusse spriessen? In verschiedenen Kulturen stellen Berge etwas Besonderes dar oder sind gar ein Sitz der Götter. Auch in der jüdischen und christlichen Religion spielen Berge eine wichtige Rolle, angefangen bei Moses auf dem Berg Sinai bis hin zur Bergpredigt. Da man auf einem Berg dem Himmel näher ist und sich im Glücksgefühl der gelungenen Besteigung zweifellos auch näher fühlt, liegt eine – auch religiös motivierte – Zeichensetzung nahe. Es sei denn, das Gipfelkreuz wäre eher ein Symbol des Sieges über die Natur. Ein von ferne sichtbarer Punkt menschlichen Vermögens in einer harten Natur. Wir waren oben, seht her! Sogar ein Element jener Superlative, die im Zeitalter von Guinness das Höchste, das Breiteste, das Längste auszeichnet, könnte da mitschwingen. Der Mensch will immer höher hinaus. Also auch mit den Gipfelkreuzen.

Jahrhundert als Dank für seine Entlassung aus muslimischer Gefangenschaft die Rocciamelone (3537 m) bestiegen und auf dem Gipfel einen dreiflügeligen Altar platziert. Dieses Tryptichon mit den Heiligenfiguren wird etwas Kleines gewesen sein und mit diesem Fall von transportablen «Alpinismus-Votiven» gelangen wir zu weiteren Vorgängern, von denen Theodor Wyder ein äusserst aufschlussreiches Beispiel anführt: Der Bergführer Albert Stucky aus Betten habe erzählt, wie bereits sein Vater, ebenfalls Bergführer, auf dem Finsteraarhorn ein kleines Kreuz aufgestellt habe. Und Theodor Wyder selbst: «Ich ha immr äs chleis Chrizji im Rucksack und stelle de das üf». Zu guter Letzt noch ein bescheidener Rat: Wer sich mit dem Gedanken trägt, ein Gipfelkreuz im Wallis zu errichten, sollte die Baubewilligung nicht vergessen, sonst gerät mein Kanton wieder in die Schlagzeilen und die Beamten der Baupolizei, die nun endlich existieren, müssen noch Höhenzulagen beantragen. Das wäre angesichts der endlich fruchtenden kantonalen Sparmassnahmen doch noch – der Gipfel!



# Vermittlung

Geschichten aus dem Basislager

## Kulinarik im Museum

Wenn die Bergliebe durch den Magen geht: Essen und Trinken sind im Alpinen Museum und seinem Restaurant «las alps» fester Teil des Programms. Zur Freude des Publikums.

Nach einem Wandertag schmeckt das Essen besonders gut, auch wenn man zusammengepfercht mit unbekanntem Leuten an einem Tisch in einer SAC-Hütte speist. Im Alpinen Museum gab es während der Ausstellung «Helvetia Club. Die Schweiz, die Berge und der Schweizer Alpen-Club» ein Hüttenznacht der speziellen Art. Edith Aebi und ihr Team kreierte ein Dreigangmenü und zwischen den Gängen wurde Kultur serviert. Im Januar spielten «Ils Fränzlis da Tschlin» aus ihrem Liederrepertoire. Das Streichquintett aus Tschlin, das sich in die Tradition alpiner Tanz- und Festmusik stellt, ist Teil der regen Szene der «neuen Volksmusik». Im «las alps» präsentierten die Fränzlis melancholische Walzer und lüpfige Galopps und zeigten, dass die Herkunft der vermeintlich schweizerischen Melodien über den ganzen Alpenbogen verteilt ist. Die Veranstaltungsreihe wurde – angespornt durch den grossen Erfolg – unter dem Label «Geschichten aus dem Basislager» während der Ausstellung «Himalaya Report» weitergeführt. Die beiden Bündner Schauspieler Gian Rupf und René Schnoz zeigten im September im ausverkauften Restaurant den Klassiker «Bergfahrt» von Ludwig Hohl, eine Parabel von zwei Männern, die versuchen einen Berg zu besteigen und auf unterschiedliche Weise scheitern.

### BRASILIANISCHES BÜNDNERFLEISCH

Auch bei den Veranstaltungen zum Biwak#10 standen das Bündnerland und die Alpenkulinarik im Zentrum. Über 30 Leute kosteten an einem Degustationsabend Trockenfleisch und

diskutierten über Geschmacksrichtungen, Bissfestigkeit und Konsistenz. Raphael Pfarrer, Präsident von Slow Food Bern, moderierte die Degustation und sprach über die Komplexität der Herstellung von luftgetrocknetem Rind-, Hirsch- und Lamafleisch. Neben den Produkten von einheimischen Kleinmetzgereien wurde auch Bündnerfleisch von Bündner Grossbetrieben probiert, die brasilianisches Importfleisch verarbeiten. Und siehe da, das brasilianische Bündnerfleisch gefiel geschmacklich gut, die ökologischen Aspekte wurden von den Teilnehmerinnen und Teilnehmern jedoch scharf kritisiert.

Domleschger Panadensuppe, Capuns, Puschlaver Marroni-Pudding und Bündner Nusstorte: Diese Bündnerspezialitäten kochte und backte eine kleine Gruppe mit den beiden Köchinnen Paula Suhner vom Hotel Waldhaus in Sils Maria und Edith Aebi vom Museumsrestaurant in einem Bündner Kochkurs. Nach der Arbeit hiess es dann «bumperfatscha»! Die Erfahrung der Zusammenarbeit Museum und «las alps» zeigt: Kulinarik im Museum funktioniert bestens. Liebe geht eben doch durch den Magen. ▲  
lucia.reinert@alpinesmuseum.ch

*L'heureuse association de la musique, du théâtre et d'un menu à trois plats. Au Musée Alpin et à son restaurant «las alps», boire et manger font toujours partie du programme. Pour le plus grand plaisir du public. Durant l'exposition «Helvetia Club. La Suisse, les montagnes et le Club alpin suisse»,*

*on a pu déguster un souper de cabane d'un genre particulier. Edith Aebi et son équipe ont créé un menu à trois plats, avec de la culture servie dans les intervalles. Lors des manifestations accompagnant l'exposition Biwak#10, c'est le pays des Grisons et la gastronomie alpine qui avaient la vedette. Plus de 30 personnes ont participé à une soirée de dégustation de viande séchée dont elles ont discuté des bouquets d'arômes, de la tendreté et de la consistance. Raphael Pfarrer, président de Slow Food Bern, a fonctionné comme modérateur de la dégustation avant de détailler la complexité de la fabrication de viandes de bœuf, de cerf et de lama séchées à l'air. En plus de produits fabriqués par des boucheries artisanales, les participants ont dégusté de la viande séchée des Grisons élaborée par des grandes entreprises du canton éponyme. L'expérience réalisée en collaboration avec le Musée et «las alps» montre que la gastronomie au musée est une initiative bienvenue: l'amour, bien sûr, passe par l'estomac.*



Gian Rupf und René Schnoz zwischen und auf den Tischen des las alps

## Know-how

Das Alpine Museum der Schweiz stellt sein Wissen nach Möglichkeit auch anderen Institutionen und Organisationen zur Verfügung.

*Autant qu'il est possible et comme il l'a fait au cours de l'année passée, le Musée Alpin Suisse met son capital de connaissances à disposition d'autres institutions et personnes.*

## MANDATE

**Luzia Carlen**  
– Arbeitsgruppe Kartenbibliothekarinnen/-bibliothekare

**Beat Hächler**  
– Vorstand ICOM Schweiz  
– Experte Masterprüfungen Art Education ausstellen & vermitteln, ZHdK  
– Vorstand King Albert I Memorial Foundation  
– Vorstand Berner Kulturagenda  
– Vorstand Museen Bern  
– Mitglied Interacademic Commission for Alpine Studies (ICAS)  
– Mitglied Kulturkommission SAC

**Barbara Keller**  
– Redaktion museums.ch  
– Jury ICAS-Tagung phil.Alp

## REFERATE / WORKSHOPS / KURSE

**Beat Hächler**  
– Inputreferat für Tagung «Ein Historisches Museum für Nidwalden», Stans  
– Moderation ICAS-Tagung phil.Alp, Bern  
– Podium «Objekt und Inszenierung», DASA Dortmund  
– Podium und Workshop, Hochschule für Angewandte Kunst, Wien  
– Referat Präsidentenkonferenz SAC  
– Referat für Weiterbildungsreihe der Klassik Stiftung Weimar, Weimar  
– Referat Österreichischer Museumstag, Bregenz  
– Workshop «Gegenwart sammeln», Tagung «Ausstellen und vermitteln von lebendigen Traditionen», Bern  
– Workshop «Wer wird Kulturvermittlung machen?», Tagung mediamus, St. Gallen

**Barbara Keller**  
– Workshop «Gegenwart sammeln», Tagung «Ausstellen und vermitteln von lebendigen Traditionen», Bern

**Luzia Reinert**  
– Workshop, das «andere» Kantonsmuseum, mmBE, Verein der Museen im Kanton Bern  
– Workshop, GiM – Generationen im Museum von Migros Kulturprozent

**Luzia Carlen**  
– Workshop, das «andere» Kantonsmuseum, mmBE, Verein der Museen im Kanton Bern

## BERATUNGEN

**Beat Hächler**  
– Institut für innovativen Tourismus, Innsbruck  
– Hearing Kultur Stadt Bern  
– Pop Up Museum, Zermatt  
– Sasso San Gottardo, Airolo

**Barbara Keller**  
– Frauenmuseum, Hittisau (A)

## PUBLIKATIONEN

**Luzia Carlen und Stefan Hächler**  
– «Sammeln in Zeiten des Umbruchs». Bericht zur Tagung «Schatzkammer oder Rumpelkammer?», Museen Graubünden, 4./5. Okt. 2013, Ilanz. In: museums.ch, S. 68 – 73

**Beat Hächler**  
– «Grusswort». In: Schweizerische Stiftung für Alpine Forschung 1939 – 2014, SSAF-Eigenverlag, Zürich

**Melanie Oberli**  
– Als das Milchbüchlein aus Holz gefertigt war. In: Schweizer Holzzeitung, Nr. 9 (2014), S. 23  
– Eine Mediengeschichte des Bergsteigens. In: GEG-Info. Mitteilungsblatt der geographisch-ethnologischen Gesellschaft Basel. Heft 2 (2014), S. 17 – 19

**Barbara Keller**  
– «Komposition und Publikum. Die Ausstellung «Berge versetzen» im Alpinen Museum der Schweiz». In: Hin und Her. Dialoge in Museen zur Alltagskultur. Aktuelle Positionen zur Besucherpartizipation. Transcript Verlag, S. 105 – 112  
– Fotopräsentation der Szenografie «Helvetia Club» von ZMIK Studio for Spatial Design. In: Exhibition Design. Braun Publishing, S. 86 – 71

**Luzia Reinert**  
– «Keine Angst vor dem Publikum». In: Wechselwirkungen – Kulturvermittlung und ihre Effekte, Kopaed, S. 205 – 213





GiM – Generationen im Museum

## In jedem Holz steckt eine Kuh

Das Alpine Museum zeigt derzeit keine Dauerausstellung. Das wird sich wieder ändern. Bis es so weit ist und die Sammlung in einem Schaudepot als «Basislager» sichtbar wird, werden Sammlungsobjekte in Vermittlungsangeboten integriert.

«Hier die Beine, hier die Ohren, da die Hörner und hier gibt es noch eine zweite, aber ohne Hörner». Ueli Brägger erkennt bei der Betrachtung eines Stück Tannenholzes sofort «Bäh-Chüe» in verschiedensten Formen. Der pensionierte Bauer aus Stein hat vor

zehn Jahren seine erste Spielzeugkuh geschnitzt und gibt heute sogar Bäh-Chüe Workshops. Auch im Alpinen Museum führte Ueli Brägger über 20 Erwachsene und Kinder in einen Workshop zum Biwak#09 in die Kunst des Bäh-Chüe-Schnitzens ein. Viel weiss man nicht über diese Kühe. Sie wurden früher in der Ostschweiz aus alten Christbäumen gemacht, oft wurden sie von Grossvätern für ihre Enkelkinder geschnitzt. Im Biwak#09 «Eugenie Goldstern. Die Sammlerin und ihre Sammlung» zeigte das Alpine

Museum 104 Objekte der Ethnologin. Darunter waren über 50 Spielzeugkühe aus dem Wallis und Graubünden in ähnlicher Gestalt wie die Bäh-Chüe, mit welchen Kinder früher in einem dazu gebauten Stall gespielt haben.

### GENERATIONEN VERBINDEN

Auch in der Veranstaltung «GiM – Generationen im Museum» standen Sammlungsobjekte im Zentrum. GiM ist ein Projekt von Migros Kulturprozent und fördert, wie es der Projektname vermuten lässt, Begegnungen

zwischen Menschen unterschiedlicher Generationen in Museen. 31 Museen in der ganzen Deutschschweiz führten eine GiM-Veranstaltung durch. Im Alpinen Museum trafen sich an einem Samstagabend sechs ältere Personen der ehemaligen SAC Frauensektion Jorat und sechs Kinder. Bereits bei der Vorstellungsrunde wurde klar, dass Berge generationenübergreifend faszinieren. Die Teilnehmerinnen und Teilnehmer suchten sich danach in Generationen-Zweiergruppen ein Objekt aus der Sammlung aus, erfan-

den dazu eine Geschichte und kamen dadurch zu einem ungewohnten Austausch.

Zudem wurden Teile der Sammlung in verschiedenen öffentlichen Themenführungen präsentiert. Gezeigt und kommentiert wurden verschiedene Objekte zum Himalaya-Bergsteigen, zur Stereofotografie oder zum Fundus der Gipfel- und Hüttenbücher. Ganz neu wird auch Einblick in den frisch erworbenen Nachlass von Erhard Loretan gegeben. ▲

lucia.reinert@alpinesmuseum.ch

Le Musée Alpin n'héberge pas d'exposition permanente en ce moment. Cela ne manquera pas de changer. Jusque-là pourtant et d'ici que ses collections soient de nouveau accessibles dans une vitrine des réserves, certains objets seront visibles par l'intermédiaire de différents moyens de communication. Ueli Brägger, paysan retraité de Stein, s'est offert dans le cadre de Biwak#09 pour initier plus de 20 adultes et enfants à l'art de la sculpture sur bois pour la création de jouets pour enfants. Des vaches, en l'occurrence. Dans le même cadre, l'alps a exposé des objets légués au Musée dans les années 1920 par l'ethnologue Eugénie Goldstern. On a pu admirer parmi ceux-ci plus de 50 jouets d'enfants en provenance du Valais et des Grisons.

Les objets de collection ont également été au centre de la manifestation «GiM – Generationen im Museum». GiM est un projet du pourcent culturel de Migros, destiné à favoriser les rencontres entre les personnes de plusieurs générations. Deux à deux, les 12 participants ont choisi dans la collection du Musée un objet qui leur a servi de base à une histoire inventée. Cet atelier a été l'occasion d'échanges insolites.

On peut aussi dorénavant solliciter des visites guidées de groupes pour entrer dans le monde d'Erhard Loretan, dont le fonds documentaire et iconographique a été récemment acquis par le Musée. On pourra ainsi se familiariser avec la biographie de cet alpiniste exceptionnel, et parcourir du regard les activités de collecte du Musée.

Pecha Kucha. Ein Auftritt mit Partnerorganisationen

## Internationaler Tag der Berge



Zusammen geht es leichter. Zum Internationalen Tag der Berge spannte das Alpine Museum mit Mountain Wilderness, Schweizer Alpen-Club und CIPRA zusammen und veranstaltete eine sehr gut besuchte Pecha Kucha. Der Trend ist klar: Zusammenarbeit funktioniert.

Haben Sie auch nicht gewusst, dass es einen Internationalen Tag der Berge gibt? Geschweige denn, dass dieser Tag ein bestimmtes Motto hat? Der «International Mountain Day» findet jeweils am 11. Dezember statt und wurde von der UNO vor 12 Jahren initiiert. Ziel

des Tages ist es, auf die Eigenheiten und Probleme von Bergregionen hinzuweisen. Dieses Jahr standen im Alpinen Museum nicht die Probleme, sondern alpine Vorzeigeprojekte im Zentrum des Bergtags. Insgesamt wurden zwölf Personen eingeladen, ihre «innovativen Businesskonzepte», die mit den Bergen zu tun haben, an einer Pecha Kucha vorzustellen. Pecha Kucha ist ein Vortragsformat aus Japan. Damit die Vorträge kurzweilig und prägnant werden und es nicht zum «death by powerpoint syndrome» kommt, dauert eine Präsentation genau 6 Minuten

40 Sekunden. Jeder Vortragende zeigt 20 Bilder à 20 Sekunden, die Reihenfolge der Bilder kann von den Vortragenden definiert werden.

### ÜBERRASCHENDER BRANCHENMIX

Ein Ökoskihersteller, ein Bergbierbrauer, eine Hüttenwartin, ein Gebirgspoet, zwei Bauern, ein Wildheuer, eine Heilkräutergärtnerin, ein Künstler, ein Erlebnisweltenbauer für Touristen, eine Bergführerin, ein Kulturveranstalter und eine Kuhleasingbetreiberin konnten an dieser Pecha Kucha ihre Projekte präsentieren. Über 100 Zuschauerinnen und Zuschauer erfuhren zum Beispiel, welche Philosophie die Gebrüder Cäsar und Oliver Bürgi auf ihren demeterzertifizierten Landwirtschaftsbetrieben im Jura haben und weshalb sie immer mehr auf Direktvermarktung setzten. Oder welche Spezialangebote es auf der höchstgelegenen SAC-Hütte auf 2652 m. über Meer in Graubünden gibt. Die Hütte kann sich selbstversorgen und hat sogar einen Saunabesuch im Angebot. Oder, wie der Architekt Hanno Schwab in Lyss sein Pop Up-Unternehmen mit seinem Öko-Freeride-Ski

lanciert hat und wie Otto Steiner der Firma Steiner Sarnen sich von Reisen in Marokko für seine touristischen Erlebniswelten inspirieren lässt.

Insgesamt hat das Alpine Museum 2014 bei elf Anlässen eng mit Partnern zusammengearbeitet und wurde somit bei Organisation, Kommunikation und Finanzierung von Veranstaltungen unterstützt. Das Alpine Museum bedankt sich herzlich bei: Schweizer Alpen-Club, CIPRA Schweiz, Mountain Wilderness, Schweizerische Stiftung für Alpine Forschung (SSAF), Interakademische Kommission für Alpenforschung (ICAS), Migros Kulturprozent und Generationen im Museum (GiM), Bergpunkt, Slow Food Bern, Limmatverlag, Rotpunkt Verlag, AS Verlag, Hier und Jetzt Verlag und Salm Verlag. ▲

lucia.reinert@alpinesmuseum.ch

Ensemble, tout est plus facile. Nous avons organisé en 2014 de nombreuses manifestations avec des partenaires. Le 11 décembre, c'est avec trois institutions (Mountain Wilderness, Club alpin suisse et CIPRA Suisse) que l'alps a organisé un pecha kucha à l'occasion de la journée internationale des montagnes. Douze personnes y ont présenté leurs «concepts novateurs de business», tous en relation avec les montagnes. Le pecha kucha est un format de présentation orale en prove-

nance du Japon. Une présentation dure exactement six minutes 40 secondes. Elle est accompagnée de la projection de 20 diapositives se succédant toutes les 20 secondes. La succession des images est laissée à l'initiative des orateurs.

En 2014, le Musée Alpin a travaillé en collaboration étroite avec des organisations partenaires pour onze manifestations, qui lui ont ainsi apporté leur soutien dans l'organisation, la communication et le financement. Le Musée Alpin remercie sincèrement les institutions suivantes: Club alpin suisse, CIPRA Suisse, Mountain Wilderness, Fondation suisse pour recherches alpines (SSAF), Interacademic commission for alpine studies (ICAS), Pourcent culturel Migros et Generationen im Museum (GiM), Bergpunkt, Slow Food Bern, Limmatverlag, Rotpunkt Verlag, AS Verlag, Hier und Jetzt Verlag et Salm Verlag.



Landesmuseum Zürich. SCHWEIZERI  
SCHES NATIONALMUSEUM. MUSÉE  
NATIONAL SUISSE. MUSEO NAZION  
ALE SVIZERO. MUSEO NAZIONA  
LE SVIZERO.

150 + M  
A  
R  
I  
G  
N  
A  
N  
O

27.3.2015 – 28.6.2015

Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

Eidgenössisches Departement des Innern EDI  
Département fédéral de l'intérieur DFI  
Dipartimento federale dell'interno DFI  
Departament federal d'interior DFI

www.marignano.landesmuseum.ch

4.–8.  
November  
2015

Zeughaus Kultur, Brig

BERG,  
BUCH,  
BRIG.

Multimediafestival  
zu Natur, Kultur, Freizeit und Abenteuer in den Bergen

Seit zehn Jahren – ein Treffpunkt für Neugierige

Wer sich einen Überblick über das  
aktuelle literarische, publizistische und  
filmische Schaffen zum Thema Berge  
als Lebens- und Freizeitraum verschaf-  
fen will, darf das Multimediafestival  
BergBuchBrig nicht verpassen.

Seit zehn Jahren kommt die grösste  
internationale Bergbuchausstellung

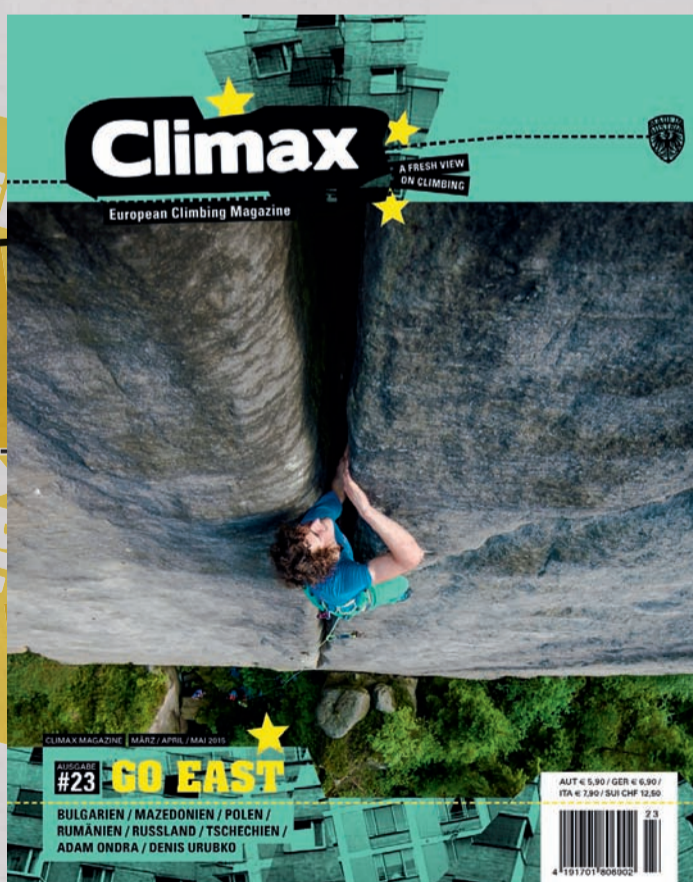
„Montagnalibri“ des TrentoFilmfestival  
nach Brig. Sie präsentiert rund 1000  
Neuerscheinungen aus 30 Ländern.

Daneben bietet die BergBuchBrig ein  
fünfzigstündiges Programm mit Le-  
sungen, Vorträgen, Gesprächsrunden.  
Bildprojektionen, Dokumentarfilmen,  
Kleinkunst und Musik.

www.bergbuchbrig.ch

Climax

DAS KLETTERMAGAZIN!  
MIT DEM FRESH VIEW  
ON CLIMBING



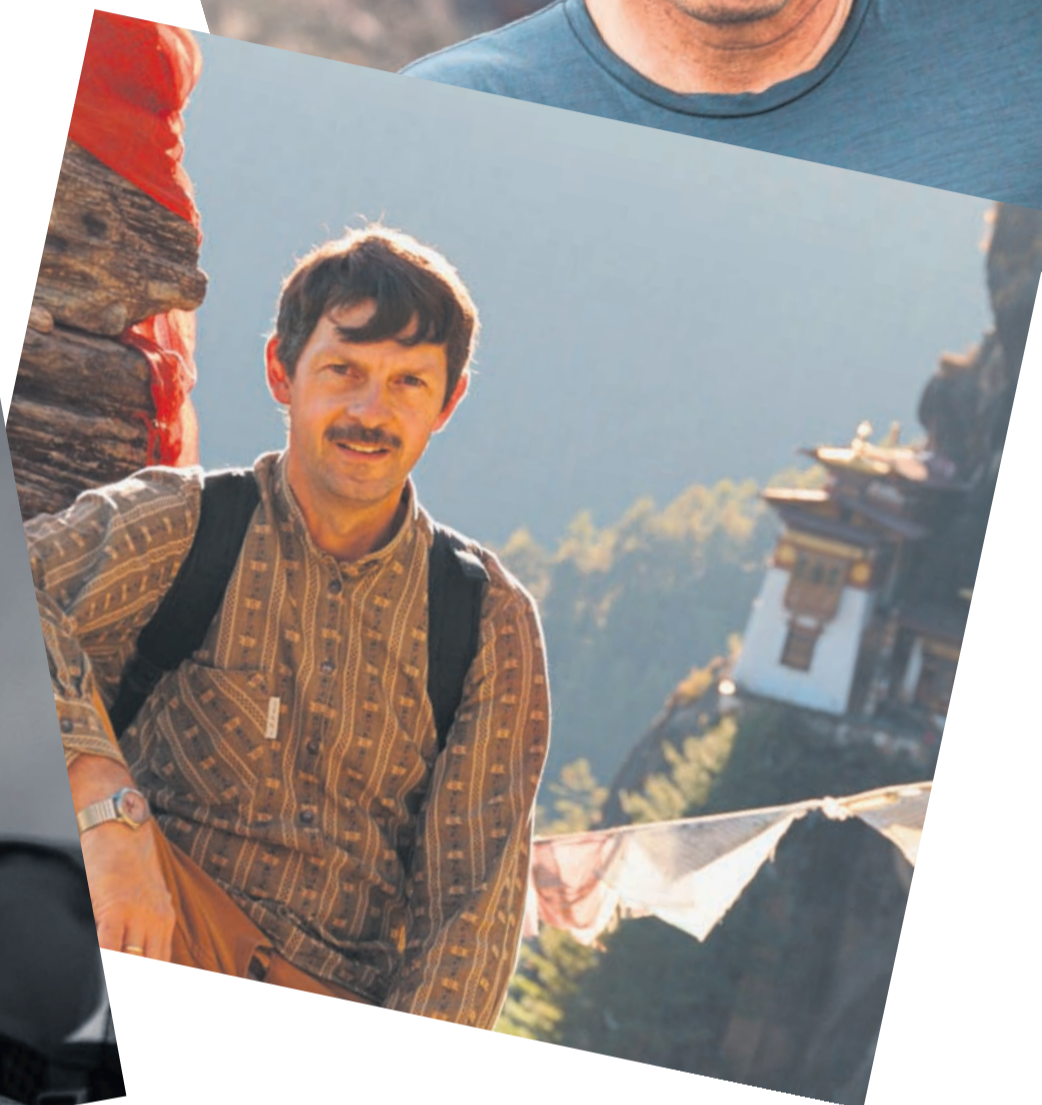
JETZT  
CLIMAX  
ABONNIEREN!  
UND BIS ZU  
60%  
SPAREN!

DEIN ABO EINFACH ONLINE BESTELLEN UNTER:  
[WWW.CLIMAX-MAGAZINE.COM](http://WWW.CLIMAX-MAGAZINE.COM)

 [WWW.FACEBOOK.COM/CLIMAXMAGAZINE](http://WWW.FACEBOOK.COM/CLIMAXMAGAZINE)



2014 ist das Netzwerk des Alpinen Museums weiter gewachsen. Die DEZA hat sich mit einem grosszügigen Beitrag finanziell an der Ausstellung «Himalaya Report» beteiligt, die TRANSA stellte ihre Kommunikationskanäle zur Verfügung und der Spitzenalpinist Stephan Siegrist engagierte sich als Projektbotschafter. Ganz herzlichen Dank!



## Stephan Siegrist

Spitzenalpinist

Ich finde es wichtig, dass es ein Haus wie das Alpine Museum gibt. Für die Schweiz haben die Alpen einen hohen Stellenwert und dementsprechend braucht es ein Museum, das verschiedene Aspekte der Alpen zeigt. Die Schweizer Alpen und die Westalpen sind der Ursprung für grosse Expeditionen in der ganzen Welt. Seit der Neuausrichtung hat meines Erachtens eine gelungene Verschmelzung vom Alten zum Modernen stattgefunden. Als ich als Ausstellungs-Botschafter für «Himalaya Report» einen Einblick ins Museum bekommen habe, hat mir gefallen, wie sich alle Mitarbeitenden über ihre Ressorts hinaus geholfen haben. «Himalaya Report» hat viel mit mir selbst zu tun: In den Landschaften des Himalaya erkenne ich mich selbst. Es berührt mich zu sehen, wie Bergsteiger früher unterwegs waren. Ausserdem war es interessant zu erfahren, dass sich die Alpinisten bereits 1902 verkaufen mussten und Sponsoren die Expeditionen unterstützten. Bisher dachte ich, dass die Entwicklung der Vermarktung mit Reinhold Messner ihren Anfang genommen hat.

Eigentlich sollten alle, die gerne draussen sind, das Alpine Museum besuchen!

## Daniel Maselli

Politikberater und Focal Point des Klimawandel- und Umweltnetzwerks der DEZA

Die DEZA wie auch das Alpine Museum befassen sich mit geografischen und gesellschaftlichen Randgebieten im realen wie im übertragenen Sinne. BergsteigerInnen wie auch EntwicklungshelferInnen weisen oft eine hohe Motivation sowie ein hohes Mass an Leidenschaft und persönlichem Engagement auf. Sie sind gewillt, Risiken und Gefahren einzugehen – ohne Angst jedoch und mit dem nötigen Respekt. Auch Neugier und Abenteuerlust verbinden beide.

Im Vergleich zu früher macht das Museum heute einen erfrischend jungen Eindruck. Dazu trägt die gesamte Innengestaltung bei. Bei «Himalaya Report» ist mir die enorme Wandlung der Berichterstattung eindrücklich in Erinnerung geblieben. Die moderne Kommunikation hat die entlegendsten Winkel der Erde erreicht und vernetzt uns global. Wir sind in der Lage, aussergewöhnliche Leistungen im Bergsteigen – oder auch den Einsatz von «EntwicklungshelferInnen» – direkt von zuhause aus zu verfolgen.

Wer das Alpine Museum noch nie oder schon länger nicht besucht hat, wird es kaum wieder erkennen. Die Aktualität und die packende Aufmachung der Themen beeindrucken jung und alt. Ich finde das Museum gerade für Kinder und Jugendliche besonders attraktiv und zeitgemäss.

## Ruedi Thomi

Teamleiter Marketing Services bei Transa

Für das Alpine Museum als auch für Transa sind die Alpen ein wichtiger Raum. Unsere Kunden üben dort ihre Outdooraktivitäten aus. Diesem Raum Sorge zu tragen und ihn mit spannenden Facetten unseren Kunden vorzustellen, ist Transa ein wichtiges Anliegen. So thematisieren wir Naturparks, engagieren uns für den Bus Alpin oder die Kampagne zum Wildschutz. Das Alpine Museum ist für mich ein Ort, wo die Interessen der Berge, deren Bewohner und Nutzer einem interessierten Publikum auf zugängliche Art vermittelt werden. Zudem erscheint mir das Restaurant im Stile einer modernen SAC-Hütte ein geeigneter Treffpunkt.

Bei «Himalaya Report» gefielen mir die Präsentation der Tagebucheinträge des Jules Jacot Guillard und wie spannend seine Bilder animiert wurden. Für mich war das interessant, weil ich selber schon im Kashmir unterwegs war. Auch die pointierten Aussagen von Reinhold Messner zu der Entwicklung der Expeditionen sind in starker Erinnerung geblieben.

Für die ganze Familie gibt das Alpine Museum einen spannenden Einblick in den Lebensraum Alpen. Selbst als interessierter «Bergler» habe ich in der Ausstellung viele neue Aspekte und Zusammenhänge erfahren. Einen Besuch im alps kann ich sehr empfehlen.



## Die Erweiterung der Pupillen beim Eintritt ins Hochgebirge

Eine Filmausstellung  
3. Oktober 2015 bis 7. August 2016

200 Schweizer Spiel-, Animations- und Kurzfilme, die alle in den Schweizer Bergen spielen, werden in einer kühnen Collage zu einem neuen Filmplot zusammengeschnitten. 400 Stunden Filmmaterial aus 100 Jahren werden gesichtet, zerlegt, neu montiert und auf 700 m<sup>2</sup> inszeniert. Statt Leinwandkino entsteht ein filmischer Parcours, den die Besucherinnen und Besucher im Alpinen Museum der Schweiz – und nur dort – erwandern können.

Partner des ungewöhnlichen Projekts sind die Cinémathèque suisse, die Schweizer Filmverbände, das Int. Kurzfilmfestival shnit, das Kino Kunstmuseum, das Kornhausforum Bern und weitere Kooperationspartner. Kreativer Kopf hinter der Filmmontage ist der Lausanner Theater- und Drehbuchautor Antoine Jaccoud, bekannt von seinen Drehbüchern zu Ursula Meiers Filmen «Home» und «Sister». Die Visionierungsarbeit leisten Filmstudierende der Zürcher Hochschule der Künste und der Ecole Cantonale d'Art de Lausanne. Zur Ausstellung erscheint eine Schwerpunktnummer der Fachzeitschrift «Filmbulletin», die das Thema «Schweizer Film und Berge» vertieft. Gruppenbesuchern wird eine frühzeitige Anmeldung empfohlen. Die Besucherzahl pro Stunde ist limitiert.

## La dilatation des pupilles à l'approche des sommets

Une exposition en film  
3 octobre 2015 au 7 août 2016

Deux cents films suisses d'animation, longs et courts métrages comprenant au moins une séquence tournée dans les Alpes suisses, sont présentés sous forme d'un collage audacieux créant un spectacle neuf et original. Le visionnement de 400 heures de films tournés au cours d'un siècle, leur découpage en scènes, le catalogage de celles-ci et leur montage minutieux en font une nouvelle histoire. Ce nouveau film n'est pas présenté dans une salle de cinéma, mais mis en scène sur 700 m<sup>2</sup> dans un espace de déambulation du Musée Alpin. Une exclusivité! Ce projet inhabituel d'exposition a été conçu et réalisé en étroite collaboration avec la Cinémathèque suisse, les associations suisses du cinéma, le Festival international du court métrage shnit, le cinéma Kunstmuseum, le Kornhausforum Bern et d'autres partenaires culturels. Derrière le montage film, on trouve l'auteur de théâtre et scénariste Antoine Jaccoud, bien connu pour ses scénarios des films «Home» et «Sister» d'Ursula Meier. Le travail de visionnement a été réalisé par des étudiants en cinéma de la Zürcher Hochschule der Künste et de l'Ecole Cantonale d'Art de Lausanne. L'exposition donnera lieu à la publication d'un numéro spécial de la revue spécialisée «Filmbulletin», destiné à approfondir la thématique «le film suisse et les montagnes». Il est recommandé aux groupes de visiteurs de s'annoncer à l'avance. Le nombre de visiteurs admis par heure est limité.



## DIE ERWEITERUNG DER PUPILLEN BEIM EINTRITT INS HOCHGEBIRGE

ALPINES MUSEUM DER SCHWEIZ BERN  
EINE FILMAUSSTELLUNG

Ausstellungsplakat, Gestaltung Atelier Philipp Clemenz

Christoph Bangert © auf Agentur für Photos & Reportagen GmbH

## Biwak

**Biwak#12**  
Transit-Hotel.  
Tourismus nach Mass für chinesische Gäste  
2. April – 28. Juni 2015



Der chinesische Durchschnittstourist reist in der Gruppe per Reiseкар in 48 Stunden quer durch die Schweiz, gibt 330 Franken für Shopping aus, wünscht chinesisches Essen und geniesst ein bisschen Natur. Die Bedürfnisse dieser boomenden Besuchergruppe stellen besondere Anforderungen an das Tourismusangebot der Schweiz. Der wachsende Mittelstand und die gelockerten Reisebedingungen in China sorgen dafür, dass die Zahl der Besucher und Besucherinnen aus China rasant zunimmt. Biwak#12 zeigt ein fiktives Hotelprojekt im Steinbruch von Brunnen/SZ, konzipiert für die Reisebedürfnisse von chinesischen

Gruppen. Es besitzt ein unterirdisches Bus-Terminal, verfügt über einen grossen Gemeinschaftsbereich und stellt 1000 Betten zur Verfügung. Als Abschlussarbeit im Rahmen des Architekturlehrgangs der Hochschule Luzern entstanden, beschäftigt sich der Hotel-Entwurf des Architekten Cyrill Chretien mit aktuellen Herausforderungen der Tourismusbranche und sucht Lösungen für die Zukunft.

**Biwak#13**  
Bikini in den Bergen.  
Badefotografie der Kunstanstalt Brügger Meiringen  
25. Juli – 4. Oktober 2015



Die Kunstanstalt Brügger Meiringen fotografierte über Jahrzehnte Schweizer Hotelanlagen. Auftragsfotografie zu Werbezwecken. 2013 ging der gesamte Fotografienachlass der Kunstanstalt mit rund 97 000 Bildern in die Sammlung des Alpinen Museums über. Biwak#13 zeigt passend zur Sommersaison eine erste kleine Auswahl von Poolansichten aus den Bergen. Der Swimming Pool adelte manches Hotel mit einem zusätzlichen Stern. Künstlichkeit und Natur, Chlorwasser und Alpenblicke finden im Biwak in Harmonie zusammen.

**Biwak#14**  
Constructive Alps 2015.  
Nachhaltiges Sanieren und Bauen in den Alpen  
24. Oktober 2015 – 10. Januar 2016

Wie sieht zukunftsfähiges Bauen in den Bergen aus? Der vom Bundesamt für Raumentwicklung, Schweiz, und dem Amt für Umwelt, Liechtenstein ausgeschriebene Architekturpreis «Constructive Alps» gibt Antworten auf verantwortungsvolle Architektur. Biwak#14 präsentiert die besten nationalen und internationalen Projekte, die Innovation und Nachhaltigkeit verbinden. Die Architekturzeitschrift Hochparterre produziert ein Spezialheft zum Wettbewerb.

## BücherBerge

Buchvernissage mit Werner Bätzing  
Mi, 6. Mai 2015, 19.00 Uhr

Der bekannte Alpenforscher Werner Bätzing wurde im Februar mit dem Deutschen Alpenpreis für sein Lebenswerk ausgezeichnet. Im April erscheint sein neues Buch «Zwischen Wildnis und Freizeitpark. Eine Streitschrift zur Zukunft der Alpen», in dem er die wichtigsten Leitideen für die Zukunft der Alpen vorstellt und kritisch bewertet. Er selbst skizziert eine «unzeitgemässe» Perspektive für die Alpen und diskutiert sie an diesem Abend mit namhaften Vertretern aus Tourismus, Umwelt- und Bergpolitik.

Lesung mit Dimitré Dinev  
Mi, 20. Mai 2015, 19.00 Uhr

Der bulgarisch-österreichische Erfolgsautor Dimitré Dinev liest im Hodlersaal Passagen aus seinen bekannten Werken und unveröffentlichten Texten. Seit 1991 schreibt er in deutscher Sprache Drehbücher, Erzählungen, Theaterstücke und Essays. Seinen literarischen Durchbruch schaffte er 2003 mit dem Familienroman «Engelszungen». Die Lesung wird musikalisch begleitet von den Wladigeroff Brothers. Die Wladigeroff-Zwillinge gehören zur Wiener Jazzszene und verbinden klassischen Jazz mit traditionellem Balkan-Sound. Die Bulgarische Botschaft und das Institut für slavische Sprachen und Literatur laden zur Lesung und zu einem anschließenden Apéro ein. Eintritt frei, Anmeldung bis am 15. Mai 2014 unter [embassy.bern@mfa.bg](mailto:embassy.bern@mfa.bg)

GiM – Generationen im Museum  
Sa, 30. Mai 2015, 14.00 – 16.00 Uhr

Eine Gletscherabdeckung vom Gernstock, Hornschlitten, Hüttenbücher, Berggemälde in Öl, Thermosflaschen, Mount Everest-Expeditionskisten, Tessen und Masken, Glasplattennegative... Das Alpine Museum sammelt seit über 100 Jahren alpine Dinge und jedes Ding hat seine Geschichte. In diesem Workshop werden kuriose, abenteuerliche oder lustige Geschichten rund um die Berge und die Sammlungsgegenstände des Alpinen Museums in Generationen-Teams kreierte und ausgetauscht. Anschliessend an den Workshop gibt es einen gemeinsamen Ausklang mit Kaffee und Kuchen. Anmeldung unter: 031 350 0449 oder [lucia.reinert@alpinesmuseum.ch](mailto:lucia.reinert@alpinesmuseum.ch)

## IMPRESSUM

Alpines Museum der Schweiz, Bern  
**Auflage:** 10 000 Exemplare  
**Texte:** Luzia Carlen, Beat Hächler, Stefan Hächler, Barbara Keller, Petra Müller, Melanie Oberli, Lucia Reinert  
**Übersetzungen:** Antoine Reist  
**Redaktion:** Beat Hächler, Melanie Oberli  
**Mit Beiträgen von:** Werner Bellwald, Stefan Maegli, Isabelle Raboud-Schüle, Regina und Urs Schallberger, Coni und Jürg Schweizer, Ueli Stückelberger, Stephan Siegrist, Daniel Maselli, Ruedi Thomi  
**Abbildungen:** Alpines Museum der Schweiz, Bern  
**Gestaltung:** Raffinerie AG für Gestaltung, Zürich  
**Cover:** Paul Hutchings  
**Druck:** Merkur Zeitungsdruck AG, Langenthal